

K-8-1.

# LE BULLETIN DE LA FERME

ORGANE DE L'ASSOCIATION " LES JEUNES CULTIVATEURS "

VOL. 2

QUÉBEC, AOUT 1915

No 12



## L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUÉBEC.

*Une scène après la cérémonie de l'ouverture officielle de l'Exposition de 1914. La croix droite en bas de la vignette indique feu Sir François Langelier, lieutenant-gouverneur ; au-dessus de la croix de gauche on remarque Mgr T.-G. Rouleau, Principal de l'Ecole Normale, Québec, descendant les marches du temple grec.*

A LIRE EN PAGES 12 ET 13 LE BULLETIN DE L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUÉBEC.

**JE SUIS UN  
CULTIVATEUR DE  
PROGRES, ET JE VEUX  
ME RENSEIGNER.**



En conséquence je vous envoie 27c pour mon abonnement ou pour mon renouvellement au Bulletin de la Ferme et pour la réception de votre prime une pipe en racine de bruyère.



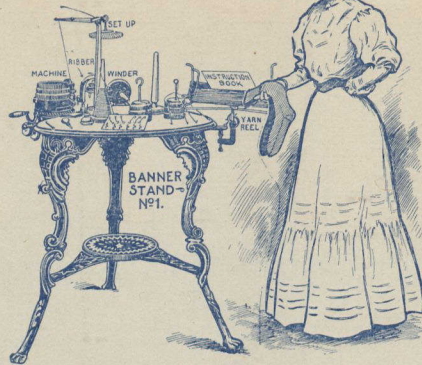
**ATTENTION**

Votre journal Le « Bulletin de la Ferme » vous étant envoyé régulièrement veuillez nous en avvertir si vous ne le recevez pas afin que nous puissions faire plainte ici à Québec à Monsieur l'Inspecteur des Postes.



15000 LECTEURS PRENNENT CONNAISSANCE DE VOTRE ANNONCE. NE CROYEZ VOUS PAS QUE CECI MÉRITE VOTRE ATTENTION.

**MACHINE A TRICOTER**  
HOME MONEY MAKERS



**Chaussettes pour Croix Rouge et Militaires**

La guerre a créée une demande sans précédente de **Chaussettes pour les enfants des Soldats** fournissant ainsi une occasion très favorable d'unir la Loyauté, le Patriotisme et l'Intérêt d'un chacun par l'achat d'une machine à tricoter de première classe pour

**Chaussettes pour la Croix Rouge**  
**Faire de l'Argent**  
**L'ouvrage de la Maison**  
**Chaussettes pour les Militaires.**

FAITES-LE DE SUITE.—Écrivez pour notre dernier catalogue No 101, ainsi que l'offre special de guerre à tous ceux travaillant pour la Croix Rouge durant la guerre seulement. Votre choix de 6 machines. Adresses demandés pour notre machine à tricoter.

**GREELMAN BROS.**  
MANUFACTURIERS

Box 670 Georgetown, Ont.

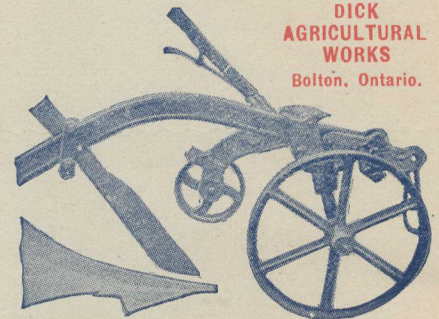
**LABOUREZ EN MOINS DE TEMPS**

Employez les roues à levier Dick pour charrue

L'attachement du Levier « Dick » a plusieurs avantages qu'on ne peut trouver dans d'autres, et conviendra à toutes les charrues.

- 1—Vous pouvez changer la profondeur du sillon.
- 2—En finissant le dernier sillon vous pouvez jeter la roue de terre sur la terre labourée.
- 3—La roue de terre est vis-à-vis de la pointe du soc permettant ainsi à la pointe de descendre et prendre les places basses.
- 4—Les roues peuvent s'ajuster aisément à la largeur du sillon.
- 5—Un garçon pouvant conduire un cheval peut faire un aussi bon ouvrage que le meilleur laboureur.
- 6—La charrue se tirera plus aisément, car les roues tiennent pratiquement la charrue en place.

Écrivez pour tous renseignements concernant ces fameuses roues à levier Dick pour charrue



**DICK**  
**AGRICULTURAL**  
**WORKS**  
Bolton, Ontario.

**La Banque Nationale**

FONDÉE EN 1860

**CAPITAL PAYÉ \$2,000,000.00**

**RÉSERVE \$1,800,000.00**

La plus vieille banque canadienne-français du pays, fondée pour favoriser les intérêts des Canadiens-Français et développer les ressources des centres agricoles et industriels de la Province de Québec.

Elle a été une force pour l'industrie et un rempart pour l'agriculture,

Nous sollicitons donc les dépôts des cultivateurs et de tous ceux qui veulent épargner.

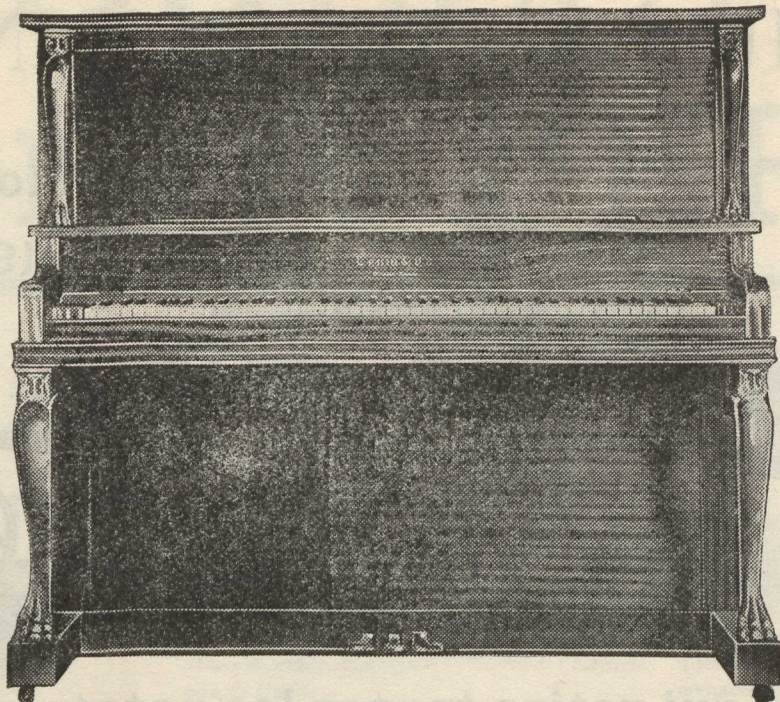
Nous offrons les meilleures garanties possibles.

L'intérêt est de 3% Capitalisé deux fois par année.

**Nous prêtons aussi aux gens responsables**

Veuillez mentionner le « BULLETIN DE LA FERME » quand vous écrivez aux annonceurs.

L'on entend sans cesse des accords harmonieux pendant L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUÉBEC.



SWEET TONED ENNIS STYLE LOUIS XV

## LAISSEZ LE PIANO ENNIS "SWEET TONED" Apporter le bonheur dans votre maison

La belle musique apporte à la maison la gaieté qui durera des années, liant la famille aux souvenirs des jours heureux. Quoi qu'il soit à des prix modérés, notre but depuis que nous manufacturons des pianos Ennis c'est-à-dire en 1886, a été de produire des pianos de la meilleure valeur qui puisse s'obtenir. Nous nous rappelons toujours les premières pensées d'un acheteur de piano. Qu'un piano devra durer la vie, qu'il devra devenir le meuble favori, et qu'il fera des temps libres une récréation rendant ainsi la vie à la maison agréable. :: :: :: ::

Ecrivez pour notre Catalogue Illustré et notre Liste de Prix afin de connaître davantage au sujet du Piano Ennis "Sweet Toned"

# The Williams Piano Co. Limited.

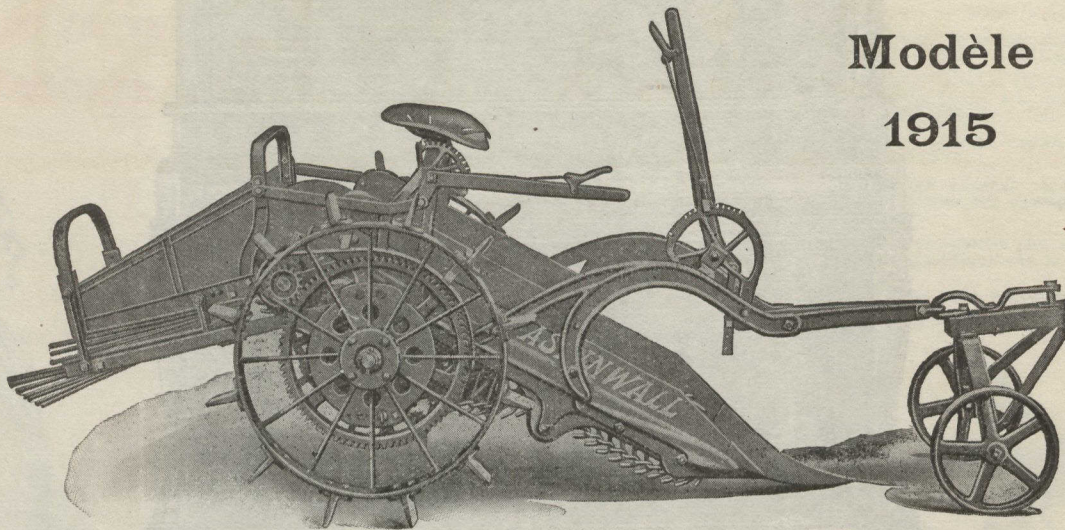
## Oshawa, Canada.

*Veuillez mentionner le "BULLETIN DE LA FERME" quand vous écrivez aux annonceurs.*

Tous les instruments de musique se font entendre à L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUÉBEC.

# ARRACHE - PATATES " ASPINWALL "

Léger  
de  
Tire



Modèle  
1915

**La machine qui retire toutes les patates de la terre**

Qui fait toujours un bon travail et vous donnera une grande satisfaction comme il donne à un grand nombre de cultivateurs qui l'emploient avec les meilleurs résultats.

La construction entière de la machine est très forte mais le poids est conservé léger, le mécanisme est tendre en fonction et garantit un ouvrage toujours régulier.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE

qui vous en donnera une description complète et vous démontrera combien d'argent il peut vous sauver avec votre prochaine récolte.

PRIX ET TERMES AVANTAGEUX

**P. T. LEGARÉ**  
LIMITÉE

273-287 RUE ST PAUL } **QUÉBEC**  
32-38 RUE ST VALIER }

Adresses ce  
coupon pour un  
catalogue

COUPON

P. T.

LEGARÉ  
Ltée,

Québec.

NOM. . . . .

ADRESSE. . . . .

BF-8-15

TELEPHONE 4664

Cartes de visite, Entêtes de Lettres et Comptes, Circulaires, Livrets, Prospectus, etc., etc.

**CHARRIER & DUGAL**  
IMPRIMEURS

Impression générale de bureau et ouvrage de luxe.

103, rue St-Paul - Québec

**DUPRÉ, GAGNON & CHAMPOUX,**  
AVOCATS ET PROCUREURS

105, Côte de la Montagne, - - - Québec.  
MAURICE DUPRÉ, LL. L. ; ONÉSIME GAGNON, L. L. L.  
Anciens élèves des Universités Laval (Canada) et Oxford (Angleterre)  
EDGAR CHAMPOUX, L. L. L.  
Références : La Caisse d'Economie de Notre-Dame de Québec,  
La Compagnie Chinic, Québec.

DÉPARTEMENT SPÉCIAL POUR LES RECOURVEMENTS DE CRÉANCES (COLLECTION)  
Procureurs et avocats pour : Chaleurs Bay Mills Co., La Compagnie Chinic  
The American Steam & Anthracite Coal Co. Ltd., The Van Dyke Land Co. Ltd.,  
The Quebec Hide & Skin Co., The Canadian General and Shoe Machinery Co. Ltd.,  
The Champoux Lumber Co. Ltd., The Dorchester Lumber Co. Ltd., The North  
Shore Realty Co. Ltd., « La Sauvegarde » Compagnie d'assurance-vie, Montréal,  
The Provincial Securities, Ltd., La Cie J.-A. Guilmette, Banquiers, Montréal, Eug.  
Julien & Compagnie, Limitée, Québec.

Casier Postal : 127. Adresse Télégraphique : « Dupré ». Phone : 212.

LUCIEN MORAUD, L. L. L. TÉL. 3499 ALFRED SAVARD, B. C. L.

**MORAUD & SAVARD**

AVOCATS

Edifice Dominion

126 RUE ST-PIERRE,  
QUÉBEC

Bureaux du soir  
Adrien Falardeau,  
L. L. B.  
Rés. 642, St-Valier  
Tél. 2678

**Falardeau & Dorion**

AVOCATS

EDIFICE " QUEBEC RAILWAY " - - -

Chs-Nap. Dorion  
L.L.L.

Rés. Charlesbourg

Tél. 1902

# LE BULLETIN DE LA FERME

VOL. 2

QUÉBEC, AOUT 1915

No. 12

Toute personne nous faisant parvenir 25c pour son abonnement ou pour son renouvellement en plus 02c recevra comme prime une pipe en racine de bruyère.

## Le Bulletin de la Ferme

PUBLIÉ PAR

La Compagnie de Publication du Bulletin de la Ferme

1231, rue Saint-Valier, Québec,

ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES.

Organe de l'Association Les Jeunes Cultivateurs

Bureau Permanent de Rédaction :

17, rue Ramsay, Québec.

Abonnement : 25 sous par année.

Tarif d'annonces : 5 sous la ligne agathe.

Prix spéciaux par contrat.

Afin d'assurer leur insertion dans une édition donnée, les manuscrits doivent être reçus le ou avant le 15e jour du mois précédant celui de la publication.

### AVIS

Avis est donné par les présentes qu'à partir du 1er janvier 1916 la cotisation annuelle à l'Association des Jeunes Cultivateurs sera de 50 sous pour tous les membres sans exception. (Amendement aux constitutions, convention de janvier 1915).

La cotisation de 50 sous comprendra le service gratuit du Bulletin. Les membres n'auront donc plus à envoyer leur souscription au Bulletin de la Ferme, directement ou séparément.

Par ordre.

LE BUREAU DE DIRECTION

### ATTENTION

Votre journal le "Bulletin de la Ferme" vous étant envoyé régulièrement veuillez nous en avertir si vous ne le recevez pas afin que nous puissions faire plainte ici à Québec à Mr. L'Inspecteur des Postes.

## LE MÉRITE AGRICOLE

*Le 25e anniversaire de la fondation de cette Légion d'Honneur de l'Agriculture sera célébré par des démonstrations inoubliables, pendant l'Exposition de Québec.*

L'année 1890 fait époque dans les annales de l'Agriculture de la Province de Québec.

Pour la première fois en ce pays, la classe agricole recevait des distinctions spéciales. Plus que cela, on faisait pour elle ce qui n'avait jamais été fait pour aucune autre classe industrielle. On la mettait en relief devant tout le pays, on l'exaltait à tous les yeux comme un objet éminentement digne de l'émulation nationale.

Le Mérite Agricole venait d'être institué dans la Province de Québec.

La fondation de cette chevalerie de l'Agriculture donna lieu, à cette époque, à des démonstrations et à des réjouissances dont le souvenir s'est conservé vivace, chez ceux qui en ont été les témoins. Tous les dignitaires religieux et civils de la Province s'étaient unis pour donner à cette fête en l'honneur de la plus noble des professions un éclat inaccoutumé. D'immenses foules de cultivateurs étaient accourues de toutes les parties de la Province de Québec, et la glorification de l'Agriculture avait pris les proportions d'un évènement historique.

C'est le 25ème anniversaire de la fondation de cet ordre du Mérite Agricole que l'on entend célébrer d'une façon grandiose cet été, pendant la semaine de l'Exposition Provinciale de Québec. Jamais les circonstances ne se sont si bien prêtées pour renouveler dans notre province la grande croisade agricole de 1890. Les inoubliables fêtes d'il y a vingt-cinq ans se répéteront, plus éclatantes encore, si possible.

Pendant que le génie humain s'acharne à détruire en Europe, il multipliera ses efforts, en notre province, pour faire produire à notre sol des moissons plus abondantes et plus riches.

Pendant que les tranchées se remplissent de morts et de pauvres esclopés dans le vieux monde, l'on glorifiera dans notre province la charrue qui creuse les sillons d'où sortent le pain

et la vie.

Ce sera la patrie, dans sa manifestation la plus complète, qui se réunira à Québec, berceau de la civilisation au Canada, pour acclamer ceux qui, dans la sphère du progrès matériel et des humbles luttes journalières, assistent les héroïques défenseurs de la liberté et de la civilisation menacées par l'orgueil germanique.

Nous pouvons assurer, pour le moment, que des décorations et des récompenses magnifiques seront distribuées à tous les lauréats survivants du Mérite Agricole, et que, au cours de ces grandes fêtes, auxquelles assisteront les haut dignitaires de cette province, ceux-ci, de leur éloquence autorisée, encourageront l'Elan Agricole, le retour à la terre, la passion de la terre.

En un mot, si l'on en juge par le travail d'organisation entrepris par la Commission de l'Exposition Provinciale pour assurer le succès de ces démonstrations, on peut dire, dès maintenant, que jamais, depuis 1890, les cultivateurs n'auront autant eu de raison de se réunir dans la bonne vieille ville de Québec, la capitale politique et agricole de la Province.

## GASPÉSIE

### SONNET

J'ai rempli tout mon cœur de ta grave beauté,  
O pays des marins à robustes poitrines,  
Car, depuis que j'ai vu ta plage et tes ravines,  
Un souvenir profond et doux m'en est resté !

Quel artiste géant, au ciseau tourmenté,  
A, de tes barachois aux vagues purpurines,  
Découpé la falaise et taillé tes collines  
Dont le profil s'étale en un ciel de clarté ?

La splendeur de tes nuits, le parfum de tes brises,  
Tes landes ondulant vers tes falaises grises,  
Tout cela met un charme unique en ton décor.

Aussi, sur tes chemins bordés de croix anciennes,  
Le poète qui passe est fier de dire siennes  
Ta côte et ses granits, ta mer et ses ciels d'or !

ALPHONSE DÉSILETS.

Cap d'Espoir, 18 sept., 1914.



## APPARENCE DES RÉCOLTES

**Comté d'Argenteuil** : — A l'Orphelinat de Montfort, vu l'extrême altitude de l'endroit, on est en retard de 8 à 15 jours sur la plaine ; aussi, il est trop tôt pour donner une appréciation exacte pour plusieurs récoltes.

A Huberdeau, la pluie est venue trop tard, il en faudrait encore. Les sauterelles font beaucoup de mal, surtout dans les terrains sablonneux.

**Comté des Deux-Montagnes** : — Quoique le printemps ait été un peu froid, toutes les récoltes ont une belle apparence. En quelques endroits la pousse des foins a été faible.

**Comté de Jacques-Cartier** : — La récolte a une apparence superbe. Quelques légumes de jardin, comme les tomates, ont souffert un peu de la gelée.

**Comté de Laval** : — A Ste-Rose, les vieilles prairies sont belles, mais les nouvelles prairies n'ont pas réussi. Au Sault-au-Récollet, les gelées ont détruit une partie des fleurs des pommiers.

**Comté de Soulanges** : — L'apparence des grains sur pied est bonne ; le foin, qui paraissait avoir souffert du froid et de la sécheresse, semble renaître depuis une semaine, grâce à la pluie abondante que l'on a eue. Les pacages sont abondants. Les arbres fruitiers ont souffert du temps froid et de la grêle à la fin de mai.

Les cultivateurs de Soulanges ont beaucoup plus ensemencé de terrain que par le passé, mettant en pratique les bons conseils donnés par S. G. Mgr Emard, évêque de Valleyfield.

On signale les sauterelles en certains terrains sablonneux.

A St-Clet il y a une fabrique de conserves, et les tomates ont bonne apparence.

**Comté de Terrebonne** : — Les commencements de la saison ont été peu favorables, et les prairies ont beaucoup souffert des gelées de l'hiver et du printemps, mais les pluies et les chaleurs de juin ont amélioré la situation générale. A St-Janvier le tabac a été attaqué par les vers gris et le blé-d'Inde a mal levé. A St-Jovite on se plaint des vers gris et des sauterelles.

**Comté de Vaudreuil** : — Cultures maraîchères et racines fourragères peu avancées. Le blé-d'Inde est plus ou moins beau, suivant la nature du terrain : semé dans une terre humide et froide et de bonne heure, il n'a pas réussi ; semé dans une saison plus avancée et en sol bien égouté, il a une bonne apparence. On se hâte généralement trop de mettre en terre le blé-d'Inde qui demande une terre sèche et chaude. Depuis l'arrivée de la pluie les prairies se sont améliorées, ainsi que les pâturages qui jusque-là laissaient beaucoup à désirer.

**Comté de Bagot** : — La levée des céréales est très belle et laisse prévoir une bonne moisson.

Les prairies, mises en retard par les froids de mai, se sont améliorées en juin par l'arrivée d'un temps chaud et pluvieux et nous nous attendons à une récolte de foin passable. Les légumes ont bonne apparence.

En général, on a agrandi la superficie ensemencée, suivant le conseil donné : « Augmentez votre production. »

**Comté de Beauharnois** : — Le mois de mai a été trop froid et trop sec. Quelques gelées ont nui aux arbres fruitiers lorsqu'ils étaient en fleurs.

**Comté de Brome** : — Les pluies assez abondantes en mai ont fait un grand bien à l'herbe et l'apparence de la récolte de foin est bonne. La superficie des terres cultivées est beaucoup plus considérable que les années précédentes.

**Comté de Chambly** : — La présente saison, commencée par un beau temps d'été en avril, s'est continuée par deux mois (mai et juin) froids, humides et tout à fait défavorables aux semences.

Le mil surtout et les pâturages ont souffert énormément et seront de peu de rapport cette année.

Le grand malheur, cette année, pour les légumes surtout, est la présence des vers de toutes sortes, qui rongent tout. En général la saison n'a pas bonne apparence.

**Comté de Châteauguay** : — La récolte de foin sera peut-être pauvre ou en-dessous de la moyenne, à cause du manque de pluie au commencement de juin. La gelée a considérablement nui aux pommes et aux petits fruits, en certains endroits. Les Jardinages, beaux mais mangés par les vers ; les patates et les tomates sont belles. Le blé-d'Inde a fait une belle levée.

**Comté de Drummond** : — Tout est bien beau à part le foin de mil, qui a souffert du froid en mai. Les semences s'étant faites un peu tard, le rendement du grain ne sera pas aussi fort qu'on aurait pu l'espérer.

**Comté de Huntingdon** : — Le temps froid et les gelées du mois de mai ont causé beaucoup de dommages surtout en certains endroits. Cependant la température généralement favorable de juin nous laisse espérer une bonne récolte.

**Comté d'Iberville** : — Au début de la saison, les cultures en général avaient bonne apparence, mais, le manque de pluie d'abord à la fin d'avril et en mai, les gelées de mai, et, en outre, le temps humide et frais depuis les derniers jours vont diminuer le rendement des récoltes ; malgré cela, en somme, elles peuvent s'améliorer et devenir encore bonnes. Encore beaucoup de chenilles dans les vergers.

**Comté de Laprairie** : — Manque de pluie dans le mois de mai. Gelées et temps trop froid. Les dernières pluies ont fait du bien au foin, mais sont arrivées trop tard.

**Comté de Richelieu** : — Tout est en retard, les nuits sont trop fraîches. Les sauterelles, quoique moins nombreuses que l'an dernier, font encore des ravages. Les vers, très abondants, dévorent en grande partie les jardinages. Plusieurs grands planteurs de tabac ont été obligés de recommencer entièrement leur plantation. Le foin est court.

Dans les cantons de l'est, on semble cette

année être revenu à la culture du blé, et cela d'une façon notable.

**Comté de Richmond** : — Les dernières pluies ont fait un grand bien. Les semences qui avaient d'abord souffert de la sécheresse, vont très rapidement maintenant, et tout annonce de bonnes récoltes, excepté pour les fruits, qui ont péri par les gelées.

**Comté de Rouville** : — La chaleur s'est fait attendre. Le mois de mai a été trop froid et a diminué les espérances que le mois d'avril avait données.

On n'a pourtant pas perdu l'espoir d'une bonne récolte. Les céréales ont meilleure apparence que les foins. Nous avons eu assez de pluie jusqu'à présent ; c'est la chaleur qui nous a manqué. Les gelées du printemps ont fait aussi du dommage. Peu de chenilles encore, mais beaucoup de vers blancs et gris.

**Comté de Shefford** : — Les céréales sont encore très jeunes par suite du retard forcé des semences, mais l'apparence générale est très encourageante. Trop de pluie d'abord, puis trop de sécheresse, trop de froid continu : mais depuis une semaine la température se comporte à la perfection. En quelques endroits les pommiers ont souffert de la gelée.

**Comté de Sherbrooke** : — Saison tardive, froide et sèche d'abord, puis pluvieuse. Le blé semé tôt est splendide en plusieurs endroits. La récolte sera de moyenne à belle.

**Comté de Stanstead** : — Les céréales et les légumes sont un peu tardifs à cause du printemps qui a été froid, mais maintenant ils ont meilleure apparence. Dans les vieilles prairies le foin sera faible. Les gelées tardives ont causé du dommage aux arbres fruitiers en quelques endroits.

**Comté de St-Hyacinthe** : — Saison froide et tardive ; le mil, le trèfle et les pâturages ont souffert ; malgré cela l'apparence générale est assez bonne. Le tabac et les légumes sont beaucoup attaqués par les vers blancs.

**Comté de St-Jean** : — Les grains sont excellents, le foin semble assez bon. Les légumes ont très bonne apparence, mais les fruits ont souffert de la gelée tardive.

**Comté de Verchères** : — Les grains quoique un peu en retard, ont une bonne apparence générale ; il en est de même pour le tabac. Certains légumes ont été ravagés par les vers et les insectes. Le foin n'a pas une bonne apparence et les pâturages sont pauvres en maints endroits.

**Comté de Yamaska** : — Mois de mai pluvieux, mois de juin très sec. Prairies et pâturages ont souffert. Le grain a meilleure apparence. Les dernières pluies sont venues à propos.

**Comté d'Arthabaska** : — Le temps froid du printemps a beaucoup retardé les prairies et les pâturages. Les grains et légumes ont une bonne levée. Les dernières pluies ont fait du bien. Les gelées ont détruit beaucoup de fleurs d'arbres fruitiers. Saison tardive. Le tabac, les choux et les tomates sont coupés par les gros vers blancs, et on a dû en replanter, bien qu'un peu tard.

**Comté de Beauce** : — Les gelées et la sécheresse ont fait du tort aux récoltes, mais cependant l'apparence générale reste assez bonne. En quelques endroits la récolte de foin sera faible.

*Comté de Compton* : — Le printemps a été tardif, mais les dernières pluies, à la suite d'une période de chaleur ont activé la végétation. Les grains, foin et pâturages annoncent un très bon rendement. Les cultivateurs ont augmenté les ensemencements (emblavures) du tiers au double, en certains endroits.

Dans les derniers jours de mai, une forte gelée est venue brûler les jeunes plants de jardinage. On signale la présence de beaucoup de mauvaises herbes telles que l'épervière orangée, la marguerite blanche, etc. Les engrais chimiques s'emploient de plus en plus et donnent de bons résultats. Les fruits ont souffert des gelées survenues en mai.

*Comté de Dorchester* : — Le froid a retardé les semailles, cependant l'on a semé beaucoup de grain en peu de temps, car tout le travail préparatoire a pu être fait pendant la période froide. On a besoin d'une bonne pluie chaude et pénétrante. Les grains ont bonne apparence. En certains endroits les gelées tardives ont fait du tort aux patates et aux jardinages.

*Comté de Frontenac* : — Semailles tardives, mais les grains ont bonne apparence. Les prairies ont souffert beaucoup de l'hiver dernier ; le verglas a détruit beaucoup de trèfle, et même du mil. La sécheresse et le froid du commencement de la saison ont retardé la végétation, mais des pluies récentes ont donné un nouvel élan à tout, et l'apparence est bonne.

*Comté de Lévis* : — Les semailles se sont faites tard, le temps étant toujours froid et la terre restant gelée. La sécheresse du commencement de juin a fait du tort aux prairies ; il y aura moins de foin que l'année dernière. Mais le grain a meilleure apparence que l'an dernier à la même date. Les dernières pluies ont fait un grand bien et il y a amélioration depuis huit jours.

*Comté de Lotbinière* : — Les gelées d'avril et de mai ont causé du dommage surtout aux arbres fruitiers. Les cultivateurs se plaignent de l'apparence du foin. Depuis quelque temps l'on a une température favorable aux cultures en général. En raison de la sécheresse du commencement de juin, les insectes ont fait du dommage aux jardinages et les vers gris ont attaqué le tabac, les choux et les tomates à certains endroits. Les chenilles n'ont pas fait leur apparition cette année, et les fruits ont belle apparence. A St-Narcisse de Lotbinière il est tombé 3 pouces de pluie en mai et seulement 1 1-4 pouce du 1er au 20 juin.

*Comté de Mégantic* : — Le froid tardif a fait du tort au foin en quelques endroits. Bien que l'on désirerait plus de pluies pour les pâturages, l'ensemble a bonne apparence, y compris les grains, légumes, arbres fruitiers. Il n'y a pas de chenilles cette année.

*Comté de Nicolet* : — Les grains ne sont pas très avancés, mais leur apparence est excellente. Pour le foin, le manque de neige et les verglas de l'hiver, ainsi que les gelées tardives du printemps, ont diminué de beaucoup son rendement. La récolte des prunes sera bien médiocre ; on dit qu'elles ont coulé. Les pâturages ainsi que le grain s'améliorent beaucoup depuis que nous avons de fréquentes averses. Le foin excepté,

tout s'annonce bien, quoiqu'il y ait un retard considérable dans la végétation.

*Comté de Wolfe* : — En général les récoltes sont en retard. Le foin reprend un peu le temps perdu depuis que nous avons de bonnes pluies et des jours plus chauds, ainsi que l'herbe des pâturages. Les pommes de terre sont bien belles. Les cultivateurs ont semé sur une bien plus grande étendue cette année. Il serait à souhaiter que le temps que nous avons maintenant se continue suffisamment pour que l'ensemble de la récolte puisse reprendre le temps perdu.

*Comté de Bellechasse*. — Les chenilles ont fait quelques dégâts dans les vergers. La récolte de fruits, pommes et prunes, sera à peine moyenne. Le rendement du foin a été beaucoup diminué par les gelées, de sorte que la récolte sera à peu près moyenne. Les cultivateurs ont ensemencé plus de grain qu'à l'ordinaire, et quoique celui-ci ait été retardé par le froid et la sécheresse du mois de juin, les fréquentes averses que nous avons maintenant lui donnent la plus belle apparence. L'essaimage des abeilles est retardé, mais la récolte du miel sera assez bonne.

*Comté de Kamouraska* : — Les différentes cultures ont une excellente apparence. Pour le foin il ne pourra pas reprendre le temps perdu pendant la longue saison froide, mais le rendement en sera quand même bon. Les vers attaquent le blé en certains endroits. Les chenilles ont été combattues et on a obtenu un plein succès avec l'arséniate de plomb. Les pommes de terre lèvent bien. Les arbres fruitiers se sont suffisamment couverts de fleurs.

*Comté de l'Islet* : — Les arbres fruitiers se sont couverts de fleurs. Les gelées ont fait des dégâts dans quelques prairies de trèfle, mais leur rendement sera généralement bon. Les patates lèvent bien. Il y a un mouvement très louable vers l'agriculture dans ce comté. Cette année les semailles ont été plus fortes et le sol a généralement été mieux travaillé. Quoique tout soit en retard, les dernières pluies permettent aux cultivateurs d'espérer d'excellentes récoltes ; celle du foin exceptée.

*Comté de Montmagny* : — Les pommes de terre ne sont pas levées également encore. Tout est en retard de trois semaines environ. Cependant, les semailles ont été faites dans les meilleures conditions, et si la pluie que nous avons maintenant continue avec des alternatives de chaleur, la récolte sera très bonne. Les gelées tardives ont nui au jeune foin et aux légumes.

*Comté de Bonaventure* : — Printemps sec et froid. Gelées tardives qui ont endommagé les prairies ; les champs de trèfle surtout. La levée du grain a généralement été lente, mais de bonnes pluies en ont activé la croissance, et maintenant tout laisse augurer une bonne et abondante récolte. Les engrais de poisson ayant fait défaut, la culture des pommes de terre a été très restreinte en certains endroits. Les cultivateurs ont ensemencé beaucoup plus de blé cette année qu'ils ne le faisaient les années précédentes.

*Comté de Gaspé* : — Les semences ont été retardées par le froid et la sécheresse, mais si le beau temps que nous avons maintenant continue, nous aurons de bonnes récoltes. Dans la Grande

Vallée on pourrait aussi obtenir d'excellentes récoltes des terres qui ne sont pas encore cultivées.

*Comté des Iles de la Madeleine* : — Tout est retardé par le froid et la brume ; le soleil ne paraît que quelques heures de temps en temps. Les pluies sont aussi très fréquente. Le grain pousse lentement et les pommes de terre sortent à peine de terre.

*Comté de Matane* : — Le printemps ayant été tardif, la végétation de l'herbe des prairies et des pâturages a été bien lente, ainsi que la levée des grains, mais maintenant des journées plus favorables nous laissent espérer une bonne récolte en général. Les vers ont fait quelques dégâts au jeune grain, et les insectes ont aussi fait leur part de ravages dans les jardins.

*Comté de Rimouski* : — L'apparence générale est excellente, quoique tout soit un peu en retard. Les jardins fruitiers et potagers promettent de bonnes récoltes. Dans certains endroits les semences ne sont pas encore terminées. Les cultivateurs ont semé moins de patates, mais par contre ils ont semé beaucoup plus de blé. Les brochures distribuées par les Ministères d'Agriculture de Québec et d'Ottawa sont beaucoup plus lues qu'elles ne l'étaient il y a quelques années. Le réveil est grand et tout va bien.

*Comté de Témiscouata* : — Les verglas de l'hiver ont causé quelques dégâts aux arbres fruitiers. Les gelées ont également détruit une certaine partie du jeune trèfle qui couvrait les prairies et les pâturages. Les vers se sont montrés très voraces dans quelques endroits. Pour les grandes cultures, tout est en retard, mais l'ensemble est plutôt excellent. La quantité de blé semée cette année est supérieure à celle de l'an dernier et des années précédentes.

*Comté de Charlevoix* : — Les vers et les chenilles ont causé de sérieux dégâts au blé, au tabac et aux plantes potagères. Les grandes cultures sont retardées, mais maintenant la température est plus favorable et nous espérons que le rendement sera au-dessus de la moyenne. Les vents sont grands ici.

*Comté de Chicoutimi* : — Les semailles ont été exécutées dans de bonnes conditions, cependant tout a languit pendant un certain laps de temps, à cause du froid. Le peu de neige et les gelées de l'hiver sont cause que les prairies et les pâturages sont médiocres. Les chenilles ont ravagé les plants de tabac, de tomate et tous les légumes en général. Où le foin n'a pas souffert des gelées le rendement sera bon, et pour le grain nous pouvons également espérer que la récolte sera excellente. Il y aurait encore de la place pour beaucoup de bons colons dans ce comté.

*Comté de Lac St-Jean* : — Le printemps a été long, froid et pluvieux, avec une forte sécheresse en mai, laquelle a beaucoup retardé la levée du grain et la pousse de l'herbe des prairies et des pâturages. Depuis le commencement de juin la saison a été plus favorable et l'apparence de la récolte serait généralement excellente, si les chenilles n'avaient pas ravagé certaines céréales et les plantes potagères. Le foin ne sera pas en abondance, mais le rendement en sera meilleur que l'an dernier. Pour les patates, elles ne sont pas encore assez avancées pour juger de la récolte que nous aurons.

*Comté de Saguenay* : — Retard général. Cependant le foin promet une excellente récolte et l'apparence du grain n'est pas moins bonne. Les pâturages sont bien garnis et l'herbe paraît très bonne.

*Comté de Champlain* : — Les chenilles et les vers gris ont fait quelques dégâts. La végétation de l'herbe des prairies et des pâturages a été bien lente ainsi que la levée des grains, mais maintenant, si le temps continue à être favorable, le rendement de nos récoltes devrait être excellent.

*Comté de Montmorency* : — Les pois, le blé-d'Inde et l'oignon ont été endommagés par les vers gris et les chenilles. La récolte de fruits s'annonce bonne, notamment pour les pommes. Les gelées ont détruit les herbes les plus tendres de nos prairies et pâturages cependant de récentes pluies suivies de belles journées ensoleillées activent beaucoup la végétation et nous donnent l'espoir d'obtenir une récolte supérieure.

*Comté de Portneuf* : — Printemps sec et très froid. Gelées tardives qui ont fait du tort aux jeunes plantes potagères. Les vers gris se sont aussi montrés très voraces en certains endroits. Pour le foin la récolte en sera moyenne, par suite des gelées de l'hiver, la longueur en sera moyenne, saison froide et sèche du printemps. Pour le grain, il n'a pas une très belle couleur en différents endroits, mais en somme la récolte sera au-dessus de la moyenne.

*Comté de Québec* : — Printemps trop froid et sécheresse prolongée. Tout est en retard. Les producteurs de lait ne cultivent pas assez de blé-d'Inde à ensilage, et par conséquent ne gardent pas assez de bétail pour pouvoir maintenir la fertilité de leur terre.

*Comté de Berthier* : — Tout est en retard à cause de la longueur de la saison froide. Nous avons eu suffisamment de pluie, mais il faisait si froid la nuit que tout a languit, et ce n'est que maintenant que la végétation redevient normale et encourageante. Le sarrasin n'est pas encore semé. Comme toujours les cultures sarclées ont été négligées par un trop grand nombre de cultivateurs. Prise dans son ensemble la récolte sera bonne. Cependant il y a un grand fléau à redouter, celui des sauterelles. Elles apparaissent déjà plus nombreuses que jamais.

*Comté de Joliette* : — Les blés et le tabac ont été ravagés par les vers gris. Les gelées ont diminué la quantité de foin de trèfle et l'herbe des pâturages. Les fleurs des arbres fruitiers ont également souffert du froid. Des légions de sauterelles sont déjà à l'œuvre, il faut se hâter de les combattre au moyen du son empoisonné. Les céréales semées de bonne heure relativement très avancées, si l'on tient compte des nuits froides que nous avons eues jusqu'aujourd'hui, et nous font espérer une récolte au-dessus de la moyenne. Pour cela il faut nécessairement que le beau temps continue à favoriser la végétation.

*Comté de l'Assomption* : — A l'exception des prairies, l'apparence de la récolte est généralement bonne. Le tabac est beaucoup mangé par les vers gris, mais les plantes potagères sont assez belles. Le grain est en retard à cause du froid, cependant il a encore le temps de croître pour donner une bonne récolte. Les gelées ont causés de sérieux dégâts aux légumes et aux jeunes herbes des pâturages, qui comme les

prairies avaient pourtant déjà assez souffert des verglas de l'hiver.

*Comté de Maskinongé* : — Les prairies et pâturages ont beaucoup souffert des gelées de l'hiver et du printemps. La récolte de fruits s'annonce assez bonne. Le temps se comporte assez bien depuis environ deux semaines, cependant les nuits sont encore froides. Il y a encore peu de sarrasin de semé. Avec les pluies que nous avons maintenant, la récolte du foin sera assez bonne et celle des grains pourrait être très bonne.

*Comté de Montcalm* : — Les dernières pluies que nous avons eues ont fait beaucoup de bien, mais le temps trop froid que nous avons encore la nuit retardent la végétation en général. Les fruits sont en abondance. Les vers gris ravagent les champs de tabac. Le rendement des prairies sera au-dessus de la moyenne, quoiqu'elles auraient donner davantage si le printemps n'avait pas été aussi froid et sec.

*Comté de St-Maurice* : — Les sauterelles et les vers gris sont les insectes les plus nuisibles aux récoltes. Ils sont combattus avec succès avec le son empoisonné. En général les récoltes ont une très belle apparence, quoi qu'elles soient retardées par des alternatives de froid, de pluie et de sécheresse.

*Comté de Labelle* : — Les pluies fréquentes que nous avons depuis le commencement du mois de juillet ont un effet magique sur le foin, le grain, les légumes et les pâturages. La récolte des fruits s'annonce pour être moyenne. Les sauterelles font des dégâts dans certains champs. Il s'est semé beaucoup de blé cette année et il est généralement beau, mais les vers commencent à lui faire du tort. Les gelées ont fait du tort au foin et même au grain, mais maintenant tout reprend de la vigueur et nous fait espérer une bonne récolte.

*Comté d'Ottawa* : — La récolte du foin ne sera pas très abondante, car les fortes gelées du mois de mai en ont retardé la croissance. Pour les autres cultures l'apparence est meilleure.

*Comté de Pontiac* : — Les gelées des mois de mai et juin ont retardé la croissance du foin et la levée du grain. Pour ce dernier, il aura le temps de se reprendre, car la température actuelle lui est bien favorable, mais pour le foin le rendement en sera à peine bon. Les sauterelles ont besoin d'être combattus de suite. Les légumes sont également trop en retard pour qu'ils donnent un bon rendement.

*Comté de Témiscamingue* : — Les gelées du printemps ont fait un tort considérable aux prairies, par conséquent leur rendement sera à peine moyen. Des gelées tardives ont aussi compromis la récolte de fruits et affecté les légumes. En général les cultivateurs sont cependant bien satisfaits, le grain est beau et les pâturages deviennent meilleurs depuis que le temps se réchauffe et que les pluies sont plus fréquentes.

*Comté de Wright* : — Les sauterelles commencent à manger le grain ici et là et les vers gris font leur large part de dégâts dans les jardins. Le rendement des vieilles prairies sera médiocre, tandis que sur les jeunes prairies la récolte sera médiocre. L'inclémence de la saison printanière ayant été suivie par une température tout à fait favorable à la végétation, les cultivateurs remercient Dieu, et escomptent à l'avance une récolte généralement bonne.

## PETITES NOTES

Le mil doit être coupé aussitôt que la fleur est tombée. On fauchera le trèfle après l'ouverture des fleurs ; pour les prairies mixtes, la fenaison devra se faire entre ces deux époques.

Dans le fanage du trèfle, on le remuera avec de grands ménagements, car ce précieux fourrage, en séchant, perd facilement ses feuilles. C'est surtout dans cette opération du fanage du trèfle que le couvre-veillotte en coton rend de grands services, surtout lorsque le temps est pluvieux ; les meilleurs cultivateurs des États-Unis emploient d'une manière courante les couvre-veillottes en coton pour achever dans de bonnes conditions le fanage du trèfle et de la luzerne.

N'oublions pas qu'une vache laitière doit donner au moins 4,000 lbs de lait et 200 lbs de beurre, par an, pour payer les soins qu'on lui donne.

Ce qu'il y a de pis pour les vaches, à cette époque, ce sont les mouches et le soleil. Il faut les en préserver.

Veillez à ce que les vaches ne manquent pas d'herbe. Lavez les trayons des vaches, puis essuyez-les avant la traite ; égouttez bien vos vaches. Aérer et refroidir le lait au fur et à mesure de la traite. Le vaisseau dont vous vous servez pour le mettre et le transporter doivent être bien propres et ébouillantés chaque jour.

Il faut laver les moutons. C'est le temps de choisir dans le troupeau les béliers et les brebis que l'on conserve comme reproducteurs, et ceux qui devront être engraisés et vendus.

Continuons à sarcler et à biner nos cultures en lignes jusqu'à ce qu'il ne soit plus possible de passer entre les rangs avec la houe à cheval. N'oublions pas que si les sarclages sont devenus inutiles par suite de la destruction ou de l'absence de mauvaises herbes, les binages conservent toute leur utilité, puisqu'ils servent à ameublir, à aérer et à fertiliser la surface du sol.

Du bon entretien des prairies et des pâturages dépend, dans une grande mesure, la prospérité des exploitations agricoles. Plus on a d'herbe, plus on peut élever de bétail.

Aussitôt le foin enlevé de la prairie, on fera bien d'étendre sur le sol au moins 400 livres de phosphate basique Thomas, par arpent. Cette application, faite immédiatement après la première coupe, provoquera, dès cet été, la croissance d'un regain abondant et augmentera, l'an prochain, la production du foin.

Avec de l'ensilage conservé dans un bon silo, les vaches reçoivent en janvier une nourriture presque aussi succulente qu'en juin.

On devrait toujours couper le blé-d'Inde à ensilage d'une longueur variant d'un demi-pouce à un pouce. Le blé-d'Inde haché trop long est plus difficile à conserver.



Les bâtiments où l'on garde des animaux doivent être bien éclairés. Le soleil doit y pénétrer facilement. S'ils ont besoin de fenêtres nouvelles, il faut les faire. Il ne faut pas oublier non plus de les blanchir à la chaux, avant que les animaux y entrent.

Voici le moment de nettoyer les caves à légumes, de les aérer et de les assainir. N'hésitez pas à drainer votre cave si elle est humide, car les légumes ne sauraient s'y conserver, de plus un sous-sol dans ces conditions est une cause d'insalubrité constante pour les étages supérieurs.

Tous les agriculteurs sont unanimes à reconnaître la supériorité des labours d'automne sur les labours de printemps. Par les labours effectués en automne on obtient une terre qui se présente au printemps suivant ameublie, émietté, qui a emmagasiné un ample approvisionnement d'humidité; les plantes, au cours de leur végétation, peuvent alors y trouver l'eau dont elles ont besoin.

Les harnais doivent être huilés au moins une fois par année. Ils doivent être réparés avec soin de manière qu'ils ne puissent pas blesser les chevaux. Aussi ils dureront plus longtemps.

La conservation des pommes de terre qui serviront à la plantation future est d'une très grande importance, car les conditions dans lesquelles elles seront conservées dépendra, dans une certaine mesure, le rendement de la prochaine récolte.

Les ménagères doivent conserver les graines dont elles auront besoin pour le prochain ensemencement, dans des sacs de toile ou de papier ayant chacun une étiquette portant le nom de l'espèce et de la variété, en mentionnant l'année de la récolte. Ces sacs devront être placés dans un endroit sec et bien aéré.

Dans une province aussi agricole que l'est la province de Québec, tous les jeunes gens devraient fréquenter les écoles d'agriculture de préférence aux collèges commerciaux.

## LE MÉDECIN VÉTÉRINAIRE A LA FERME

Il vient de paraître sous ce titre un ouvrage dû à la plume autorisée d'un ancien élève de l'École Française Vétérinaire d'Alfort, M. le Dr F. Nicolle.

Nous sommes persuadés que ce livre sera apprécié selon ses mérites par les nombreux cultivateurs et éleveurs de notre province, il est certainement appelé à rendre de grands services dans beaucoup de cas où le retard apporté aux soins des animaux malades cause des pertes irréparables, c'est un ami sûr que le cultivateur soucieux de ses intérêts voudra toujours tenir à sa disposition.

Nous souhaitons bonne chance et grand succès au *Médecin Vétérinaire de la Ferme*. Nous y reviendrons après examen plus détaillé.

## TABLEAU de CAPACITÉ des SILOS EN FAVEUR DE L'AGRICULTURE

Grandeur	Capacité en tonnes	Nombre de vaches à 40 lbs d'ensilage par jour, pour 6 mois.
10 x 20 pds	28	7
10 x 22 pds	31	8
10 x 24 pds	34	9
10 x 26 pds	37	10
12 x 20 pds	40	11
12 x 22 pds	45	12
12 x 24 pds	50	13
12 x 26 pds	54	14
12 x 28 pds	57	15
12 x 30 pds	60	16
14 x 22 pds	62	17
14 x 24 pds	67	19
14 x 26 pds	72	21
14 x 28 pds	78	22
14 x 30 pds	83	23
16 x 22 pds	81	23
16 x 24 pds	86	25
16 x 26 pds	95	26
16 x 28 pds	102	29
16 x 30 pds	108	31
18 x 24 pds	110	31
18 x 26 pds	120	33
18 x 28 pds	130	35
18 x 30 pds	139	38

Nous ne saurions recommander la construction d'un silo d'une très grande capacité. Il est généralement plus pratique pour le cultivateur qui garde un nombreux troupeau d'animaux, de construire deux petits silos de dimensions moyennes.

Notons bien aussi, si nous voulons conserver l'ensilage sans difficulté, que la hauteur d'un silo doit être le double ou environ de sa largeur. Ainsi, dans un silo de 20 pieds de hauteur par 15 pieds de diamètre seulement, l'ensilage ne se conserverait que difficilement, la surface exposée à l'air étant trop grande pour pouvoir servir une couche suffisante au bétail tous les jours. En plus, la masse ne serait pas assez tassée pour empêcher la pénétration de l'air, et par conséquent la décomposition de l'ensilage.

## L'ALCOOL ET LE TRAVAIL

A la convention nationale pour la protection de la vie dans l'industrie, tenue à Chicago, la semaine dernière, une résolution a été adoptée recommandant d'éviter le plus possible l'emploi de l'alcool comme stimulant. Cette résolution n'oblige pas en elle-même, mais il est certain que l'an prochain une action décisive sera prise pour bannir entièrement l'alcool du voisinage des usines.

D'après le rapport de l'inspecteur en chef du département du travail aux États-Unis, 60 pour cent des accidents sont dûs à l'alcool. D'un autre côté, il est prouvé qu'un homme qui fait usage d'alcool donne beaucoup moins de travail et son travail est de qualité moindre qu'un ouvrier sobre.

Il est à espérer que le plus beau temps de l'alcool est passé et que ce n'est pas une meilleure pratique de prendre de la cocaïne, de la morphine ou de l'éther. Ce sont tous des poisons qui font des ravages terribles dans l'organisme, conduisent à la folie et à une mort prématurée et sont une malédiction dont les fruits se font sentir jusque dans la troisième génération.

## LE RETOUR À LA TERRE

M. l'abbé Geo.-A. Courchesne, prêtre, du séminaire de Nicolet, a récemment écrit une étude sur *Les études classiques et le retour à la Terre*. Ce travail magnifique, publié par la *Revue Dominicaine*, a été reproduit par le *Devoir* du 5 juin dernier.

Au nom de toute la jeunesse agricole, nous offrons le plus cordial merci à l'auteur de l'article que nous venons de citer. Nous sommes heureux de voir les membres de la classe dirigeante se préoccuper de la question agricole et apporter à tous le concours de leurs lumières, le fruit de leur travail et de leurs observations.

Je demeure dans un district essentiellement agricole, et, comme agronome officiel de ma région, je me hâte de corroborer les faits cités par M. l'abbé Courchesne.

En effet, les agronomes du *ministère de l'Agriculture de Québec* ont pour mission d'étudier les besoins de la classe agricole, et d'aider cette dernière de toutes manières. Nous vivons à l'année parmi les cultivateurs que nous visitons, que nous recevons à nos bureaux ou à nos champs de démonstration. Nous connaissons donc leur mentalité, leurs idées, les préjugés de quelques-uns, etc., etc.

Personnellement, je souhaite une *classe dirigeante* à l'agriculture, recrutée, soit chez les jeunes gens qui ont terminé leurs études classiques, soit chez les élèves gradués de nos Écoles d'agriculture, soit chez les diplômés des collèges ou des académies de la campagne, ou encore chez nos fils de cultivateurs intelligents, qui ont suivi un cours d'études primaire. Ce qui manque à la classe agricole, c'est un noyau, une *élite de cultivateurs* dans chaque paroisse. Le mouvement de propagande, commencé dans nos collèges classiques, en faveur de la profession agricole, nous fournira une élite dont nous avons besoin à l'heure actuelle. Les résultats de ce mouvement se font déjà sentir, car, à Nicolet, cette année, le collège fournit à l'Institut agricole d'Oka quatre nouvelles recrues. Ces quatre élèves finissants, parmi les plus intelligents de leur classe, ont décidé, à leur retraite de Pâques, d'embrasser la profession agricole après un stage de trois années à Oka.

Honneur à eux ! Honneur au collège de Nicolet !

Nous avons aussi le plaisir d'annoncer que le collège de Saint-Casimir, où se donne un cours pratique et théorique d'agriculture, enverra probablement à l'une de nos institutions agricoles un de ses plus intelligents élèves, le premier parmi les élèves du cours supérieur.

L'on voit où peut conduire ce mouvement en faveur de la profession agricole. Il faut s'attacher, je crois, à faire l'éducation du peuple et de la jeunesse à ce sujet. Nous aurons des recrues et des gens d'élite en plus grand nombre, parmi la jeunesse, le jour où cette jeunesse saura que la profession agricole est noble, payante, et qu'elle demande beaucoup d'intelligence de la part de ceux qui s'y adonnent.

On considère un peu partout l'agriculture

comme un métier qui demande de bons bras, mais peu d'intelligence.

Permettez-moi de vous dire ce que j'ai entendu à ce propos.

Je parlais récemment avec un cultivateur qui était en présence de ses trois fils.

Le premier, un gaillard intelligent, dégourdi et débrouillard ; le second, même type que le premier ; le troisième, peu doué, ne veut pas « aller à l'école où il bat ses confrères et la maîtresse aussi. »

Le père me regarde en me disant :

— Mon fils aîné, cher monsieur, est très intelligent ; je veux en faire un homme qui me fera honneur, c'est pourquoi je l'envoie à Montréal dans un bureau, il sera un « monsieur. » Je ferai de même pour mon deuxième fils.

— Quant au troisième, il n'est pas très intelligent, mais pour « faire le train à l'étable et runner les animaux », il fera l'affaire. . .

Quelle mentalité ! Ceux qui pensent ainsi sont moins rares qu'on le pense.

Il est temps d'appliquer le remède, et c'est cette *classe dirigeante*, dont parle l'abbé Courchesne, encouragée par toutes les factions de la société, qui nous aidera à *créer une opinion publique* dans la province, en faveur de l'Agriculture, à faire comprendre aux cultivateurs la valeur sociale de leur utile profession, à faire aimer la terre à tous les enfants qui fréquentent les écoles des villes et des campagnes.

Éducation et instruction sont deux mots qui ne veulent point dire la même chose. Ce n'est pas seulement l'instruction agricole qu'il importe de prêcher, mais c'est surtout *l'éducation agricole* qu'il faut faire, chez toutes les classes de la société, car, toutes peuvent être utiles à l'agriculture, qui, après la religion, est considérée comme la base de prospérité de chaque pays.

Enfin, il s'agit non seulement de ramener à la Terre ceux qui l'ont abandonnée, mais, avant tout, il est nécessaire de conserver à la profession de cultivateur le plus grand nombre des enfants de nos écoles rurales.

De concert avec le Département de l'Instruction publique, le ministère de Québec, les inspecteurs d'écoles et le personnel enseignant ont, cette année, apporté un zèle très grand en faveur de l'agriculture dans les écoles primaires.

Cette année, il y a près de 800 écoles qui possèdent des jardins scolaires, où plus de 18,000 enfants ont appris à aimer et à étudier l'agriculture et à prendre contact avec notre bonne mère la terre.

Nous sommes heureux de dire ici que cette œuvre de l'agriculture à l'école intéresse les commissaires et les parents, aux choses de l'agriculture, plus que ne le pourrait faire souvent une conférence. Encourageons donc cet apostolat en faveur de la terre, comme l'a dit l'abbé Michaud dans sa brochure *L'Agriculture et l'Etat Agricole*. « Puisse-t-il disparaître bientôt et entièrement ce funeste préjugé, qu'il n'est pas nécessaire d'être instruit pour être cultivateur. Ce préjugé a causé un mal incalculable. Il appartient sans doute à ceux qui forment l'opinion et à ceux qui la dirigent de faire disparaître les dernières traces de ce préjugé. »

Et l'abbé Michaud ajoute avec raison : quand l'opinion publique tiendra la profession agricole pour aussi honorable que les autres professions, les jeunes gens instruits trouveront qu'elle mé-

rite autant que les autres leur travail, leur ambition et leur attachement.

C'est ce que nous souhaitons !

JEAN-CHS. MAGNAN,  
Agronome officiel,  
Saint-Casimir.

## PLANTES SARCLÉES

PRÉPAREZ LE GAZON POUR LES PLANTES SARCLÉES. — Les prairies de deux ans doivent être labourées. Règle générale, le foin après cette époque est généralement produit à perte ; il n'est pas non plus d'aussi bonne qualité que le foin des deux premières années, car les mauvaises herbes et les plantes sauvages prennent la place des plantes cultivées.

Les récoltes sarclées devraient toujours être mises sur un retour de gazon. Pour les racines et les pommes de terre, commencez à préparer le sol immédiatement après que le foin est rentré. Donnez un labour mince, roulez et tassez immédiatement, et binez parfaitement pour empêcher les mauvaises herbes de pousser. Plus tard, appliquez du fumier, puis labourez aussi profondément que la nature du sol le permet, — c'est-à-dire sans ramener le sous-sol inculte à la surface — avant les dernières pluies d'automne. Lorsque l'on a affaire à une terre argileuse forte que l'on veut mettre en maïs, il vaut mieux labourer en automne. Si la terre est sale, donnez le même traitement que pour les racines et les pommes de terre.

BINAGES. — Les plantes sarclées exigent leur part d'attention pendant la saison des foins et des récoltes. Ne les négligez pas. C'est très important. Il faut maintenir une couche de terre meuble à la surface du sol et empêcher les mauvaises herbes de pousser. C'est-à-dire qu'il faut biner souvent et aussi longtemps que possible, tant que l'on peut passer à travers la récolte sans l'endommager. Lorsque le maïs a deux ou trois pieds de hauteur, on se règle sur le développement des racines pour les binages à donner. Dès que les racines secondaires poussent près de la surface du sol, diminuez la profondeur des binages. Une herse-cultivateur ou même une herse en broussailles sera assez lourde pour maintenir la couche binée.

PRÉPARATION POUR LES CÉRÉALES. — Tous les champs de plantes sarclées que l'on se propose d'ensemencer en grain au printemps doivent être labourés ou cultivés en automne. Le gazon que l'on se propose de mettre en grain doit être labouré très peu profondément immédiatement après l'enlèvement du foin, puis parfaitement ameubli et labouré de nouveau en automne aussi profondément que la couche de bonne terre le permettra.

## GRAIN

RÉCOLTE. — Choisissez pour votre récolte de semence, les meilleures parties de votre champ de grain, et laissez-les mûrir parfaitement. Si vous cultivez beaucoup de grain, coupez le reste tandis qu'il est encore vert. La paille sera meil-

leure pour l'alimentation, et vous perdrez beaucoup moins de grain par l'égrenage.

Faites de bonnes moyettes ; que chaque paire de gerbes se soutienne. Ne mettez pas trop de gerbes dans une moyette, et faites vos rangs droits et égaux. Ce n'est pas seulement pour que votre récolte paraisse mieux, mais aussi pour que vos charretiers aient plus de facilité à charger.

Autant que possible, battez la récolte au sortir de la moyette. Vous y gagnerez du temps et vous économiserez l'espace dans la grange, car, en s'y prenant de cette façon, on peut mettre la plus grande partie de la paille sous abri.

## CONSULTATIONS ET PETITES NOTES

M.J.-T. L. . . Ste-Marguerite de Dorchester.

1° *Vinaigre de pommes*. — Laver soigneusement les pommes. Les broyer, couler le jus. Mettre en cuve avec 2 gallons d'eau pour chaque gallon de jus. Ajouter du moût de vinaigre ou du vieux vin sûr pour provoquer la fermentation. Laisser à l'air, avec une toile fine pour seule couverture, à l'ombre, durant 6 ou 8 jours. Soutirer, couler, mettre en cruches et fermer. Cirer les bouchons si on veut obtenir du vinaigre fort. Laisser encore environ 3 mois.

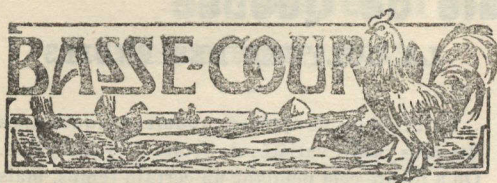
2° *Cidre de pommes*. — Si les pommes sont bien sûres, les laisser en tas quelques jours, elles adouciront. Laver à l'eau courante. Broyer ; mettre le moût en cuve de bois. Ajouter du vieux vin ou du vieux cidre pour provoquer la fermentation. Couvrir d'une toile fine. Si la fermentation est trop rapide, et si le cidre sûrit, ajouter un peu de sucre et brasser. Soutirer, couler, mettre en bouteilles avec bouchons cirés si on veut obtenir un cidre mousseux. Laisser en cave de 2 à 4 mois avant d'ouvrir. Le plus vieux est le plus capiteux.

Mons. B.-L. . . Dunrea, Ma.

*La vigne commune*. — Elle est mentionnée dans les ouvrages de l'abbé Provancher. Réussit bien sous notre climat. Il est à croire que sa culture peut être faite au Manitoba avec un égal succès. Elle est très rustique, résiste assez bien aux maladies, rouille, péronospora, etc. Elle demande une taille sévère. On l'amende par la greffe. Au reste, on la cultive de la même façon que les autres variétés.

## ATTENTION

Soit une terre, un hôtel, une boutique de forge, maison de pension, moulin à scie ou tout autre immeuble, écrivez à boîte 67, Coaticook, P. Q., on vous donnera toujours entière satisfaction.



**POUSSINS TARDIFS.** — Si vous avez des poussins éclos après le 1er juin, prenez-en bien soin, et donnez-leur une bonne nourriture. Tenez l'éleveuse bien chaude, la nuit, même lorsque la température est élevée. Règle générale, les poussins d'éclosion tardive ne font pas d'aussi bons sujets que les autres, et il vaudrait peut-être mieux les vendre pour la table. Cependant, si, avec de bons soins, vous parvenez à faire développer les poulettes avant l'hiver, vous pourrez avantageusement les conserver pour la ponte. Mais ne les employez pas pour la reproduction.

**PRENEZ GARDE A LA VERMINE.** — Les poussins éclos sous les poules sont exposés à avoir de la vermine ; soyez donc sur vos gardes. Pour tuer les poux de tête, frottez légèrement la tête du poussin avec un peu de vaseline. Ayez soin de ne pas employer des poudres insecticides trop fortes. Les fleurs du soufre et quelques autres insecticides commerciaux, « brûleront » vos poussins si vous en mettez trop. Toute poussière fine, par exemple les cendres de charbon passées par un tamis fin, ou la poussière du chemin, détruit la vermine du corps ; vous la rendrez d'autant plus efficace en y ajoutant des fleurs de soufre, de la poudre de pyrèthre, de l'acide carbolique brut ou un autre insecticide de ce genre. Un peu d'onguent bleu, — un morceau de la grosseur de la moitié d'un pois, — frotté sous les ailes ou sous l'anus, débarrassera une poule de ses poux en peu de temps.

Pendant les chaleurs, surveillez le poulailler pour empêcher la vermine de s'y introduire. Si vous en avez trouvé, nettoyez votre poulailler à fond. L'aviculteur du Dominion vous fournira sur demande, des instructions complètes sur la façon de débarrasser un poulailler de la vermine.

**VENDEZ LES COCHETS HÂTIFS.** — Les cochets hâtifs doivent être vendus dès qu'ils sont assez gros pour faire des poulets de grill. Vendez à ce moment et vous ferez plus d'argent que si vous les conserviez jusqu'à l'automne, lorsque le marché est déjà encombré. La vente des cochets, dès qu'ils sont prêts, offre un autre avantage, c'est que les poulettes et les cochets tardifs qui restent ont une meilleure chance de se développer.

**OMBRAGE ET PATURAGE.** — Pendant les chaleurs, les poussins doivent être protégés contre les chauds rayons du soleil. S'il n'y a pas d'ombrage naturel, on peut en fournir au moyen d'écrans en coton ou en planches, ou de branches, etc. C'est une parcelle de maïs ou même un champ de racines qui fournit le meilleur ombrage et si l'on peut placer les boîtes d'élevage ou les poulaillers mobiles au bout des rangées, on obtiendra des conditions idéales.

**ALIMENTATION.** — Lorsque les poussins courent au large, comme nous le disions ci-dessus, il n'est pas nécessaire de les nourrir tous les jours. Fournissez-leur plutôt une trémie autoclave, et mettez-y un mélange de grains durs. Voyez à ce que la provision dans la trémie ne s'épuise pas et donnez du lait ou de l'eau aux poulets.

**OEUFs PRÉCOCES.** — Les poulettes doivent commencer à pondre avant l'hiver et elles doivent être mises dans leurs quartiers d'hiver plusieurs semaines avant le commencement de la ponte. Préparez les poulaillers au commencement d'octobre. Choisissez les poulettes à la mi-octobre, au plus tard. Ce sont les œufs les premiers pondus qui rapportent le plus, et si les poulettes ne commencent pas à pondre avant le mois de décembre, il est peu probable qu'elles se mettront à pondre avant février. *Occupez-vous donc de vos poulettes en octobre et vous ferez de l'argent.*

**ENGRAISSEMENT DES COCHETS EN ÉPINETTES.** — Engraissez les cochets avant de les vendre.

La viande faite dans une épinette est celle qui coûte le moins cher. Une volaille bien finie se vend toujours beaucoup mieux qu'une volaille qui n'est pas à point. Ne vendez pas vos volailles sans les avoir engraisées ; vous y perdriez de l'argent.

F. C. ELFORD,  
Aviculteur du Dominion.



## AUX APICULTEURS

### SOYONS ATTENTIFS ET PRÉVOYANTS

Au cours d'une inspection récente des ruchers de mon district j'ai eu le chagrin de constater que l'hivernement de 1914-15 a affaibli nos colonies apicoles de 25 à 32%. Plusieurs se sont demandé les causes de cette diminution anormale.

On a dû remarquer que la saison d'hivernement a été très capricieuse cette année et les changements de température assez fréquents et subits. Or, on sait que dans ce cas toutes les ruches qui ne sont pas logées, en hiver, dans un endroit — cave ou bâtiment spécial — sec et tempéré, où le thermomètre marque environ 40 degrés Fahrenheit ou sait que dans ce cas, la population augmente sa consommation chaque fois que la température se modifie et passe du chaud au froid subit. Et c'est ce qui s'est produit cette année. Or, il est arrivé que, parvenues à la mi-février ou au commencement de mars, les colonies ont manqué de nourriture et les abeilles ont été trouvées mortes de faim, « le nez dans la cellule ». Quelques apiculteurs (de ceux qui font de cette branche agricole une source notable de revenus parce qu'ils y apportent la prévoyance et l'attention nécessaires), ont renouvelé de bonne heure les provisions des ruches ; mieux encore, d'autres ont laissé aux colonies, dès l'automne, une surprovision d'hivernement, et ceux-là ont sauvé... la patrie !

Il en est du domaine apicole comme du domaine surnaturel : à quelques-uns il est bon que malheur arrive. A l'avenir, nous serons plus attentifs et prévoyants. Nous n'oublierons pas qu'une ruche de force moyenne, contenant environ 35 ou 40,000 abeilles, doit entrer en hivernement avec 30 livres de provisions. La meilleure nourriture d'hiver serait le miel de trèfle ; car plus cette nourriture est riche, moins les abeilles en consomment. De plus, nous n'omettrons pas de faire deux ou trois visites au cours de l'hiver pour nous assurer de l'état des colonies. Au printemps de bonne heure, nous devrions nous assurer également d'une quantité suffisante de provision, sachant qu'aux derniers jours de mars, il faut à une ruche ordinaire de 10 à 15 livres de miel ou environ 20 livres de sirop pour entretenir la colonie en bon état jusqu'à mai.

Enfin, si nous avons eu soin de loger les ruches dans un endroit paisible, aéré, sombre et tempéré et si les colonies ont été entrées en bon état à l'automne, nous aurons droit de fonder sur ces petites servantes fidèles et dévouées les plus douces et les plus rémunératrices espérances.

A. DÉSILETS, B. S. A.

Agronome de Québec-Montmorency.

## PAROLES A RETENIR

Les expositions sont les chronomètres qui marquent le progrès des pays et des nations.

(McKinley).

Les expositions agricoles sont de grandes universités où les foules se renseignent rien qu'en ouvrant les yeux.

(Henri Wallace).

Les expositions sont des pays en résumé. Elles réunissent et concentrent tout ce que le génie des peuples peut produire.

(Loubet).

L'utilité des expositions n'a pas besoin d'être démontrée. Elles sont devenues l'un des facteurs essentiels au progrès général d'un pays ou d'une région.

(L'hon. C.-F. Délage).

L'Exposition Provinciale de Québec est une force. C'est une force pour l'industrie manufacturière, et c'est une force pour l'industrie agricole.

(D.-O. L'Espérance).

## Le Bulletin de l'Exposition Provinciale de Québec

### L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUÉBEC BAT LA MARCHÉ

On prétendait l'année dernière, en certain milieu, que l'Exposition Provinciale ne devait pas avoir lieu. En dépit de ces clameurs, l'Exposition fut tenue, et les dossiers démontrent que des foules de visiteurs et d'exposants se rendirent au terrain malgré une température peu clémente. Dans les circonstances, ce fut un succès.

Tout le monde admet que les conditions sont bien différentes, cette année, de ce qu'elles étaient l'an dernier, alors que beaucoup de gens étaient pris de panique. Il n'en est plus de même, heureusement. On est parfaitement convaincu, maintenant, que s'alarmer ne vaut rien, et qu'il vaut mieux s'occuper de l'amélioration de sa propre situation. La crise actuelle nous démontre la nécessité d'augmenter notre production agricole, et c'est avec cet objet en vue que l'Exposition Provinciale multiplie ses encouragements aux cultivateurs.

C'est parce qu'elle s'occupe surtout d'encourager l'Agriculture que la Commission de l'Exposition Provinciale vient de prendre l'initiative de commémorer par de grandes fêtes le 25<sup>ème</sup> anniversaire de la fondation du Mérite Agricole, cette Légion d'Honneur de l'Agriculture. La passion de la terre sera glorifiée d'une façon grandiose du 28 août au 4 septembre, par les démonstrations qui iront au cœur de tous ceux qui aiment la terre canadienne.

Depuis des semaines, la Commission de l'Exposition est plus active que jamais, occupée qu'elle est par la préparation de ces grandes scènes destinées à renseigner et à réjouir les visiteurs de la prochaine exposition.

Il ne faut pas oublier que l'Exposition Provinciale de Québec surpasse en importance l'ensemble des expositions de la Province. La grande Exposition de Québec ne suit pas les autres. C'est elle qui bat la marche!

### Rappelez-vous la devise

«L'Année de l'Élan Agricole.»

### LA GUERRE ! — QU'EST-CE QUE LA GUERRE ?

Peu de gens, dans notre pays, savent ce que c'est que la guerre. C'est le spectacle le plus horrible, le plus terrifiant, le plus profondément effroyable que puisse rêver le cerveau humain.

Veut-on avoir une idée vraie, profonde, sensible de la guerre qui dévaste en ce moment les plus riches contrées du globe, et où succombent les sujets les mieux équilibrés et les plus robustes de l'humanité ? C'est à l'Exposition Provinciale de Québec, du 28 août au 4 septembre 1915, que l'on pourra se faire une idée exacte de la guerre et de ses horreurs. Désireuse d'instruire et de renseigner les foules qui s'empresment annuellement à l'Exposition de Québec, la Commission de cette Exposition organise un musée de guerre où les visiteurs pourront voir les instruments de destruction dont se servent actuellement les divers peuples de l'Europe, etc., etc.

Tout le monde se fait une idée de la guerre, mais personne, à vrai dire, n'a l'idée exacte de la guerre. C'est en visitant le musée de la guerre de la prochaine Exposition Provinciale de Québec, que l'on se renseignera d'une manière exacte et complète sur la guerre.

On peut obtenir tous les renseignements voulus, concernant l'Exposition de Québec, en s'adressant personnellement ou par lettre à M. Georges Morisset, Hôtel-de-Ville, Québec.

Vive l'Agriculture !

Vive la terre canadienne !

« L'Année de l'Élan Agricole ».

28 août — 4 septembre — 1915.

Retenons bien les dates de l'Exposition Provinciale !

La Liste de Prix de l'Exposition Provinciale vous intéressera certainement. Demandez-la sans retard !

La grandiose célébration du Mérite Agricole amènera à Québec des foules de visiteurs pendant l'Exposition.

Des prix sont accordés pour dix classes de chevaux à l'Exposition de Québec. Les prix pour les chevaux sont au nombre de 279, sans compter de nombreux prix spéciaux.

### LA CULTURE DES FRUITS

La Province de Québec produit quelques-unes des plus belles variétés de fruits de l'Amérique. On a ignoré cela pendant un certain temps, mais voilà que grâce aux encouragements accordés par nos gouvernements ainsi que par l'Exposition Provinciale de Québec à la culture des arbres fruitiers, une ère nouvelle commence dans notre province. Les vergers se font plus nombreux et mieux entretenus, et la culture des fruits prouve qu'elle est excessivement payante.

La Commission de l'Exposition estime, d'après l'organisation faite jusqu'ici sous ce rapport, que les exhibits dans le département des fruits seront cette année plus nombreux et plus beaux encore que par les années passées. Tous ceux qui ont des vergers devraient songer à exposer des fruits, ou du moins à venir constater à l'Exposition les succès obtenus dans les diverses parties de la Province dans la culture des fruits.

### L'APPEL DU VICE-PRÉSIDENT

L'Exposition Provinciale de Québec est une force. C'est une force pour l'industrie manufacturière, et c'est une force pour l'industrie agricole.

Si l'on se place au point de vue agricole, on constate que l'Exposition Provinciale de Québec amène en contact un grand nombre de cultivateurs et leur permet d'échanger des idées profitables sur leurs manières de cultiver, et de constater les progrès réalisés dans les diverses branches de l'industrie agricole.

Il n'y a pas lieu d'énumérer ici les preuves de l'importance des expositions. Elles ne sont pas seulement utiles, elles sont nécessaires. Qu'il suffise de rappeler que le Ministre de l'Agriculture du Canada, l'hon. M. Burrell, a parfaitement reconnu l'urgence d'encourager les expositions agricoles, et qu'il a annoncé officiellement, au cours de la dernière session fédérale, qu'une généreuse subvention serait allouée à toutes les expositions d'une certaine importance, pour récompenser aux cultivateurs.

L'aide substantielle du Gouvernement Fédéral, jointe aux autres subventions, assure dès maintenant le plein succès de la prochaine exposition de Québec, qui sera plus que jamais la glorification de l'Agriculture. Ce ne serait pas faire œuvre de bon patriotisme que de ne pas encourager autant que possible l'expansion agricole dans ce pays, alors que les deux mères patries, produisant peu, nous demandent de leur fournir les produits qui assureront l'existence de leurs populations. Après avoir réalisé la véritable situation au Canada, tous ceux qu'intéresse de près ou de loin l'Agriculture doivent produire pour alimenter les alliés, et par le fait, rendre au Canada un service d'une portée incalculable. C'est parce qu'elle a compris que ce devoir était sacré, que la Commission de l'Exposition a pour devise, cette année « l'Élan Agricole », et qu'elle multiplie ses efforts afin de la mettre en pratique.

D.-O. L'ESPÉRANCE.

# Le Bulletin de l'Exposition Provinciale de Québec

## NOTES IMPORTANTES

— Le prix d'entrée au Parc de l'Exposition est de 25 centins. On peut cependant se procurer des séries de cinq billets pour \$1.00 en s'adressant personnellement ou par lettre à M. J.-E. Marier, contrôleur, 71 rue du Pont, P. Q. Ainsi, en réservant ses billets maintenant, on économise et l'on évite les inconvénients de la foule.

\*\*\*

— En ce qui concerne les courses de chevaux, trois stakes de \$1,000 chacun sont offerts pour les classes de 2.16, 2.20 et 2.25. Plus de 50 chevaux sont inscrits et participeront à ces grandes épreuves. D'autre part, 15 classes ouvertes sont au programme pour des enjeux atteignant la somme de \$4,000. Une équipe d'hommes est actuellement en train de mettre la piste de l'Exposition dans une condition parfaite.

\*\*\*

— Nous avons le plaisir d'annoncer que les élèves des écoles ménagères pourront envoyer leurs exhibits à l'Exposition sans qu'il leur en coûte un sou, et qu'elles auront l'avantage de concourir pour les nombreuses récompenses en argent et autres offertes par l'Exposition. Tous les renseignements à ce sujet seront fournis avec plaisir.

\*\*\*

— Déjà tous les espaces libres du Palais des Machineries Agricoles sont réservés par des manufacturiers de la plus grande renommée. Tous les instruments aratoires les plus perfectionnés seront exposés dans ce Palais que les cultivateurs ont toujours grand intérêt à visiter. C'est certainement l'un des départements les plus instructifs du Parc de l'Exposition.

\*\*\*

— La Maison P. T. Légaré dépensera des sommes considérables, cette année, pour l'installation de ses exhibits. Cette importante maison exposera ses produits manufacturiers et autres d'après des plans de l'exposition de San Francisco, c'est-à-dire d'après des plans tout à fait nouveaux à Québec. Cette innovation coûteuse démontrera aux visiteurs que c'est surtout dans une période comme celle que nous traversons, qu'il faut s'efforcer de marcher dans la voie du progrès.

## UNE ENGAGEANTE LISTE DE PRIX

La Liste de Prix de la prochaine Exposition Provinciale de Québec indique toutes les classes d'articles pour lesquels des prix en argent seront accordés. Un simple coup d'œil sur cette liste nous fait constater une grande augmentation de

la valeur des prix. Ainsi, pour ne donner qu'un exemple, il sera alloué, cette année, pour les chevaux ardennais et belges, des primes allant jusqu'à \$50.00 pour chaque sujet. C'est-à-dire que le montant de la récompense, qui n'était en 1914 que de \$30.00 se trouve augmenté de près de 50%. Nous ne croyons pas qu'une seule exposition au Canada alloue des prix aussi généreux.

L'augmentation des prix dans toutes les classes d'exhibits agricoles est dans la même proportion.

On peut obtenir gratuitement l'engageante Liste de Prix de l'Exposition Provinciale en s'adressant à M. Georges Morisset, secrétaire, Hôtel-de-Ville, Québec, P. Q.

## LE CREDO DU CULTIVATEUR

Je crois à la nécessité et à la grandeur de l'Agriculture.

Je crois au cultivateur, je crois à la vie agricole, je crois à l'Élan Agricole ; je crois au Mérite Agricole.

Je crois aux progrès de l'Agriculture et aux grandes expositions où ces progrès nous sont démontrés.

Je crois aux expositions qui enseignent au peuple à aimer la terre ; je crois aux expositions qui chantent la beauté de l'Agriculture.

Je crois en une juste ambition ; je crois à l'Exposition Provinciale de Québec, la plus belle et la plus généreuse de toute la Province.

Je crois que la grande Exposition Provinciale de Québec mérite d'être vue chaque année, parce que c'est l'Exposition instructive par excellence.

Je crois que l'Exposition Provinciale de Québec est le plus grand événement annuel du Canada à l'est de Toronto, et que personne n'est justifiable de ne pas y assister sans raison grave.

Je crois que l'Exposition Provinciale de Québec offre et paye chaque année de généreux prix en argent ; je crois que j'aurais tort de ne pas m'efforcer d'obtenir ma part de ces magnifiques prix.

Je crois que l'Agriculture est la plus belle des sciences ; je crois que ce que l'on voit et apprend à l'Exposition Provinciale de Québec est un trésor inestimable pour tout bon cultivateur.

Je suis fier d'être cultivateur, et je crois que je serai encore plus digne de ce beau titre, si je profite de la grande Exposition Provinciale de Québec pour voir, pour étudier, pour me renseigner !

D'après l'expérience des années passées, on estime que le nombre de visiteurs à l'Exposition dépassera cette année les 200,000. Ce sera un record.

Si vous êtes un exposant de bestiaux, c'est le bon temps de choisir les sujets que vous désirez voir primer à l'Exposition Provinciale de Québec. Demandez la Liste de Prix qui vous renseignera complètement à ce sujet.

La Société des Éleveurs de Chevaux de Trait Belge offre généreusement cette année, en prix, la jolie somme de \$300.00.

L'Association Holstein Friesien offre cette année \$75.00 pour les beatiaux, dont \$25.00 pour le concours des vaches laitières. Les récompenses régulières seront accordées à part de ces prix spéciaux.

Québec ! Mérite Agricole ! Exposition Provinciale ! Ces trois mots sont maintenant répétés d'un bout à l'autre de la Province. Tout le monde s'empresse d'assister à ces grandes fêtes de l'Agriculture !

L'Exposition Provinciale de Québec accorde en 1915, 317 prix pour les bêtes à cornes. Les premiers prix dans chaque classe sont de \$30.00, c'est-à-dire beaucoup plus élevés que l'année dernière !

Les dames et les jeunes filles ont tout intérêt à exposer à l'Exposition. Broderie, dentelles, travaux à l'aiguille ou au crochet, coussins de fantaisie, tels sont, entre autres, quelques-uns des articles pour lesquels des prix en argent sont accordés.

Depuis quatre ans, l'Exposition Provinciale a offert plus de \$100,000 comme récompenses.

N'oubliez pas de demander des renseignements de l'Exposition de Québec. C'est gratuit.

L'Exposition Provinciale ne suit pas les autres ! C'est elle qui bat la marche.

La nécessité d'une culture intensive sera démontrée pendant la grande Exposition Provinciale de Québec !

La grandiose célébration du Mérite agricole amènera à Québec d'immenses foules de visiteurs pendant l'Exposition !

Taux réduits sur tous les bateaux pendant la grande semaine de l'Exposition Provinciale de Québec !

La distribution des récompenses aux lauréats du Mérite Agricole sera une cérémonie inoubliable de l'Exposition de Québec !

L'Exposition de Québec dépasse en importance l'ensemble des expositions de la Province !

Des milliers de cultivateurs prendront part aux grandes fêtes du Mérite Agricole pendant l'Exposition Provinciale.

Allons-y ! A l'Exposition de Québec ! 28 août au 4 septembre 1915 !

Québec ! Mérite Agricole ! Exposition Provinciale ! Trois mots que tout cultivateur doit se rappeler avec plaisir !

Cultivateurs, rallions-nous et célébrons l'Agriculture pendant la grande Exposition de Québec !



## LE CAPITAL POUR TOUS

(Continué)

### IV

Il n'y a pas deux moyens de créer les capitaux ; il n'y en a jamais eu et il n'y en aura jamais qu'un seul. Voici le procédé ; il est à la portée de tous les hommes, sans excepter les plus pauvres.

Un journalier de la campagne, un terrassier, un aide maçon, un porteur de fardeaux, un commissionnaire, un malheureux qui ne possède que ses bras et ses jambes se dit un beau matin : « Et moi aussi, je veux avoir un capital ! Mon indigence me place à l'arrière garde de la Société, parmi ceux qui produisent le moins parce qu'ils sont moins bien outillés que les autres. Je veux monter en grade, devenir un petit bourgeois, acquérir un outillage supérieure qui me permettra de produire plus et mieux avec moins d'efforts. Pour cela je mettrai quelque chose de côté aujourd'hui même.

Cette courageuse résolution le conduit à épargner dix sous sur son salaire ; ne vous moquez pas de lui ! Par cet acte de prévoyance et de renoncement, il s'est placé d'emblée au dessus

de tous ceux, riches ou pauvres, qui consomment leur revenu en entier. Il a bien mérité de lui-même, de ses futurs héritiers, de son pays, de l'humanité qui est riche du total des épargnes individuelles. Plus le salaire quotidien de cet honnête homme était modeste, plus la privation qu'il a dû s'imposer était sensible, plus il est digne de respect.

Mais, me direz-vous, lorsqu'il aura jeté dix sous dans sa tirelire il n'en sera pas plus riche : dix sous ne sont pas un capital. Non, mais c'est en mettant des sous l'un sur l'autre que les hommes ont commencé tous ces énormes capitaux, ces montagnes de richesse accumulée, qui vous étonnent aujourd'hui. Il n'y a pas un million qui n'ait commencé par être sou, comme il n'y a pas un chêne qui n'a pas d'abord été gland.

Si les 1,800 millions d'individus qui peuplent la terre épargnaient un sou par tête et par jour, le total de leurs économies s'élèverait à 180 millions de piastres le premier soir, à 65 milliards 510 millions au bout de l'année, à 657 milliards à la fin du premier siècle, sans compter les intérêts accrus.

Qu'est-ce que le salaire du journalier ? Le prix du travail qu'il a fait dans sa journée. Qu'est-ce que les dix sous qu'il a mis en réserve ? Une portion de ce salaire qu'il pouvait consommer le jour même, en buvant un verre de vin, par exemple, en fumant un cigare, et qu'il a mieux aimé conserver en se privant un peu.

Le jour où les sous mis l'un sur l'autre dans la tirelire d'un malheureux lui permettent d'acheter des outils, il exécute une besogne qui lui demande moins d'efforts, et gagne davantage. Le travail fait et accumulé vient en aide au travail à faire. Gagnant plus, il pourra épar-

agner davantage sur son salaire quotidien. On retranche plus aisément vingt sous sur une journée de deux piastres que dix sous sur une journée d'une piastre. Il peut déjà prévoir et fixer par avance l'instant où son travail, aidé d'un tout petit capital, lui permettra de réaliser un capital plus fort, et de partir à son compte une petite industrie. Encore un peu de courage et d'épargne, il est bourgeois, c'est-à-dire tout à fait bien outillé pour produire. Le capital est un outil que l'on fait et que l'on perfectionne pour s'aider soi-même et ses enfants après soi.

La plus habile ouvrière en couture gagne bien strictement le nécessaire, si elle n'a d'autre capital qu'une aiguille au bout de ses pauvres petits doigts. Mais qu'elle arrive par un miracle de courage à épargner le prix d'une machine à coudre : elle double en un rien de temps le salaire de ses journées, l'épargne lui devient plus facile, elle pourra tripler, quadrupler son capital, employer des ouvrières, se faire entrepreneuse, c'est à dire bourgeoise, et ajouter au gain de son travail manuel une part du gain d'autrui. Elle prélèvera logiquement, honnêtement un bénéfice légitime sur la production des petites ouvrières qui viendront coudre chez elle, car elle a créé, seule par son travail et ses épargnes, l'outillage perfectionné qui leur permet de coudre mieux et plus vite. Dira-t-on pour cela qu'elle exploite ses ouvrières ? C'est une question qui mérite d'être traitée en quelques mots.

(A suivre)

J. L. LACHANCE.

L'Exposition Provinciale de Québec est le fort qui guide les cultivateurs progressifs.



(suite)

Or la production agricole respective des deux puissances est celle-ci :

France :

Surface cultivée, hectares <sup>(1)</sup>. — 36,977,000.

Blé, hectolitre, 94,665,480.

Orge, hectolitre, 157,087,844.

Avoine, hectolitres, 111,163,052.

Seigle, hectolitre, 17,006,808.

Pommes de terre, tonnes <sup>(2)</sup>, 16542,900.

Allemagne :

Surface cultivée, hectares <sup>(1)</sup>, 35,055,400.

Blé, hectolitres, 46,946,837.

Orge, hectolitres, 53,778,708.

Avoine, hectolitres, 182,629,080.

Seigle, hectolitres, 139,130,220.

Pommes de terre, tonnes <sup>(2)</sup>, 33,719,634.

Par le tableau ci-dessus, nous voyons déjà l'infériorité de la production allemande en blé, par rapport à la production française. Sa supériorité s'affirme seulement dans la culture des autres céréales, mais il ne faut pas oublier que la bière est la boisson nationale allemande et que l'orge récolté est employé à la fabrication de cette boisson. La pomme de terre est la nourriture presque exclusive des classes pauvres et l'élevage du porc qui occupe une grande place dans l'élevage allemand aide à la consommation de ce farineux. La farine de blé fournit la portion rationnelle nécessaire à l'individu et la production du blé en Allemagne est de plus de moitié inférieure à la pro-

duction française avec une population supérieure de 25,000,000 d'habitants.

Il ressort donc que l'Allemagne a besoin d'importer une grande quantité de produits indispensables à la vie et que si ce pays ne peut recevoir ces produits il est guetté par la famine.

D'un tableau comparatif récent, il appert que les importations allemandes se sont élevées en 1912 à la somme de 1 milliard, 922 millions, 200,000 francs.

Savoir : Céréales, 980,125,000 francs ou 196,025,000.

Fruits, 82,625,000.

Animaux et viandes, 277,125,000.

Beurres et Fromages, 90,875,000.

Oeufs, 179,575,000.

Poissons, 107,375,000.

Café, 204,500,000.

Par ce même tableau, il ressort que les importations françaises se sont élevées à 425,000,000 de francs compensées par des exportations de même nature chez nos voisins.

L'exposé ci-dessus n'indique pas que l'Allemagne est un pays pauvre, son

(1) L'hectare vaut 2 acres et demi.

(2) L'hectolitre vaut environ 3 minots.

(3) La tonne vaut environ 2200 livres.

## RELATIONS DES ENGRAIS AVEC LES DIVERS TERRAINS

(Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme)

Sans contredit le fumier de ferme est le meilleur engrais, le plus favorable à toutes les terres, exception faite cependant, des terres tourbeuses et trop calcaires.

Les terres tourbeuses, généralement acides, sont bien pourvues d'azote organique que l'application de la chaux peut rendre assimilable. L'acide phosphorique et la potasse font défaut dans de tels sols ; on peut les en fournir par les engrais chimiques, le fumier de ferme est inutile sur ces sols.

Aussi sur les terres très calcaires et très sablonneuses, le fumier de ferme n'a d'effets que pendant une époque relativement courte. Ces sols brûlent l'engrais ; les uns à cause de leur trop grande proportion de chaux, les autres à cause de leur perméabilité et aération trop prononcées.

Il est donc recommandable de corriger les défauts de ces sols par des « amendements » appropriés, soit d'argile, soit d'humus, suivant les cas, avant d'y faire des fumures. Encore faut-il appliquer que de très faibles doses d'engrais à la fois ; mieux vaut les rejeter plus souvent afin d'éviter les pertes.

Pour ce qui regarde les sols humifères, les engrais chimiques leur sont très favorables, et devraient seuls être employés avec des amendements calcaires et argileux, car dans les sols humides, les matières minérales de première

importance pour la composition d'un bon sol, font défaut.

Les effets du fumier de ferme se font mieux sentir, donnent généralement leur maximum de rendement dans les sols de nature argileuse. Ils apportent l'humus, matière qui leur est nécessaire et en plus les enrichissent en acide phosphorique, en azote et en potasse. D'ordinaire ces sols absorbent bien les principes fertilisants de sorte que l'on peut leur appliquer de fortes doses de fumier sans danger de pertes notables.

Il arrive parfois que le sous-sol est très perméable. Dans un tel cas, il est préférable de fumer légèrement et plus souvent. Si l'on apportait une trop grande dose de fumier, un bon pourcentage de principes fertilisants serait inévitablement entraîné dans le sous-sol par les eaux de pluies.

Il y a un choix important à faire sur les qualités physiques des fumiers. Si on les emploie sur des sols argileux, les fumiers non décomposés renfermant des pailles, seront choisis de préférence aux fumiers courts, car ils ont pour effet de diviser la terre, de la rendre plus facile à ameublir et à aérer ; tandis que sur les sols de nature sablonneuses, les fumiers décomposés seront de préférence employés, car ces terres sont pour la plupart assez meubles et suffisamment aérées.

L'emploi de la chaux est à conseiller sur toutes les terres qui sont pauvres en cet élément. A vrai dire ce n'est pas un engrais comme plusieurs cultivateurs le prétendent. C'est un stimulant qui a pour effet de corriger l'acidité des terres tourbeuses, d'ameublir les terres fortes et de rendre plus vite assimilables les réserves d'engrais sous l'une ou l'autre de ces terres.

Le manque de chaux est caractérisé par la

présence de mauvaises herbes et l'absence de légumineuses, trèfle ou autre.

Si la chaux est nécessaire, il ne faut pas en abuser cependant. Une dose moyenne de 1000 à 1500 livres à l'arpent suffit, et peut être appliquée à tous les 3 ou 4 ans.

Néanmoins dans les sols où l'on fait des cultures de plantes racines, elle pourra être appliquée plus souvent, parce que ces plantes enlèvent un pourcentage assez élevé de chaux à la terre.

Pour bien utiliser les engrais de ferme, il est nécessaire de savoir qu'elle sera leur efficacité sur les sols de nature différente. Donc, le cultivateur ne saurait trop étudier cette question afin d'éviter les pertes par une application d'engrais sans avoir comparé la nature du sol et la nature des engrais, ainsi que les exigences des cultures différentes.

FAUCHEUR.

**Je desire acheter pour la culture.  
une ferme de 50 à 100 acres aux environs de Québec.**

**S'adresser à**

**EUG. JULIEN**

**1228, rue St-Valier,**

**Québec.**

### ATTENTION

**Votre Journal le Bulletin de la Ferme vous étant envoyé régulièrement veuillez nous en avertir si vous ne le recevez pas afin que nous puissions faire plainte ici à Québec à M. l'Inspecteur des Postes.**

commerce, au contraire est supérieur à celui de beaucoup d'autres pays étrangers, nous ne voulons pas que le lecteur puisse supposer un instant que nous songions à diminuer la valeur de l'Allemagne, notre unique intention est de prouver que l'Allemagne se trouve dans une situation difficile au point de vue de l'alimentation, si nous y avons réussi, notre but est atteint.

Nous ignorons les réserves actuelles de l'Allemagne en charbon et en pétrole, les circonstances présentes nous permettent d'envisager cette question, l'Allemagne pourra manquer de charbon si la guerre se prolonge. Si sa production ne se trouvait pas arrêtée par suite de l'enrôlement de tous ses hommes valides de 15 à 60 ans, elle n'aurait rien à craindre, chaque année elle extrait de ses mines 217,433,488 tonnes de charbon (production 1912), mais elle est cependant obligée d'en acheter pour 339,200,000 francs (importation 1912). Or, ne produisant plus et n'important plus ses réserves vont s'épuiser vite, si importants

soient-elles et ce pain de l'industrie manquera à l'Allemagne comme la nourriture lui manquera pour ses habitants.

L'Allemagne produit 50,000 tonnes de pétrole et à moins qu'elle ne puisse en recevoir de la Roumanie, sa situation se trouvera précaire de ce côté-là encore ; son importation de 1912 se chiffre à la jolie somme de 94,125,000 francs.

Ces dangers qui menacent l'Allemagne la mettent dans une situation difficile, non seulement au point de vue économique mais au point de vue morale. Le peuple allemand auquel Guillaume II avait promis une victoire facile n'est pas sans s'apercevoir que les résultats se font beaucoup attendre ; par une censure sévère on peut encore lui cacher une partie de la vérité vis à vis des alliés, on peut le tromper sur le résultat des engagements ; du côté de la Prusse orientale et de la Silésie la chose est impossible, les Russes sont là, qui avancent, broyant tout sur leur passage, la preuve de l'envahissement est palpable ; les précautions que le gouvernement prend à Berlin

indiquent clairement que l'Allemagne craint la prise de cette ville, tout ceci est autant de facteurs pouvant servir de prétextes à l'orage qui gronde, prêt à éclater. De quoi sera fait demain ? Cet empire fondé par les armes ne s'effondrera-t-il pas sous les armes ? La réponse est proche, gare le réveil !!

En face de cette Allemagne aux abois, nous trouvons une France unie, libre de ses mers, soutenue de ses alliés, le monde tout entier fait des vœux pour ses succès ; une France qui n'a rien à craindre de son peuple et qui peut tout en espérer.

La France est assurée de ne manquer ni de vivres, ni de charbon, jamais l'Allemagne ne pourrait empêcher son ravitaillement, de plus, la France a des colonies, son domaine est certes moins étendu que celui de l'Angleterre, n'empêche qu'elle pourrait, le cas échéant compter sur du secours, là où l'Allemagne encore n'a rien à espérer.

(à suivre)



## L'ÉLEVAGE AU CANADA

### LA RACE BOVINE

Nous avons, dans notre précédent article, envisagé la question des prairies, nous disions en terminant que de bonnes prairies bien productives dépendait le sort de l'élevage et que l'élevage était une source de richesses pour le cultivateur avisé.

Cette vérité est plus que jamais à l'ordre du jour, quand on songe que les alliés français et anglais importent en ce moment une quantité formidable de bêtes à cornes qui sont débarquées chaque semaine sur le continent en provenance de l'Ouest Canadien, l'Alberta, le Manitoba, la Saskatchewan, expédient à prix d'or des milliers d'animaux de boucherie, pendant que la province de Québec reste stationnaire, se contente d'approvisionner les marchés locaux, sans songer aux profits qu'elle eût pu réaliser par un élevage bien entendu.

N'allez pas croire, braves abonnés, qu'il est trop tard pour commencer, faites que vos troupeaux augmentent en quantité et en qualité. Pour cela, ne conservez pas tous les produits de votre ferme sans distinction, conservez seulement les sujets forts et vigoureux qui auront toujours leur valeur pour la boucherie, éliminez de vos troupeaux ces bêtes malingres, rachitiques qui mangent autant que les autres et qui ne produisent qu'un revenu inférieur. Dans les pays de culture avancée, la sélection pour l'espèce bovine se fait 3 ou 4 semaines après la naissance du sujet, ce n'est qu'à cette période et pas avant que l'on peut constater les tares du jeune veau ; dans les premiers jours de sa naissance, il est frêle, élané, mais au bout de quelques semaines un connaisseur sait se rendre compte s'il y a, comme on dit, de l'avenir dans la bête.

Conservez les jeunes veaux bien plantés, forts en membres, larges de poitrine. L'échine droite du garrot à la croupe, et vous aurez neuf chances sur dix d'avoir plus tard un animal qui fera honneur à votre discernement et qui embellira votre troupeau.

Que ce veau soit destiné à faire par la suite un animal de boucherie ou une vache laitière, donnez-lui pendant le premier mois le lait pur de la mère, vous n'aurez pas à le regretter, par la suite, vous pourrez lui donner un mélange de bouillie, de lait aigre et une petite ration de lait doux si possible, n'oubliez jamais que c'est un prêt que vous faites à cet animal et qu'il saura vous le prouver par la suite ; continuez ce traitement aussi longtemps que possible et à l'âge de 8 à 9 mois vous aurez un animal qui se nourrira comme les autres animaux de votre étable. Quand la belle saison arrivera vous aurez la joie de voir grandir votre fortune

en même temps que l'herbe de vos prairies.

Conservez jusqu'à l'âge de 18 à 20 mois vos génisses que vous destinez à faire des vaches laitières, un vêlage trop hâtif peut causer un grave préjudice à la croissance de vos animaux, attendez donc cet âge pour les présenter au taureau et ayez soin de choisir le mâle reproducteur parmi les sujets les mieux conditionnés, dans certaines régions de culture avancée, les mâles reproducteurs sont soumis à un examen détaillé de la part de connaisseurs et seuls, ceux qui sont reconnus aptes à perpétuer la race en l'améliorant sont employés à la reproduction ; de cette façon on éliminera des troupeaux les animaux qui sont indignes d'y figurer, une race se crée avec ses particularités, ses aptitudes, et c'est cette race et d'autres similaires qui assure la fortune d'un pays. Ceci vous permettra de ne pas voir drainer vos capitaux par les autres provinces, qui mieux avisées s'occupent de l'élevage.

Vous le voyez, amis cultivateurs, comme tout s'enchaîne autour de vous, n'est-ce pas vous qui tenez les clefs au trésor, n'est-ce pas de vous que dépend le bonheur des autres, nous dirons plus, la vie ; nous en voyons la preuve chaque jour. En ce moment pénible de l'histoire de l'humanité, les peuples qui ne peuvent se suffire à eux-mêmes et qui sont privés de tout moyen de ravitaillement, devront un jour ou l'autre demander grâce même en admettant que leurs armées aient encore la force de résistance.

Cultivateurs de Québec, puisque votre climat ne vous permet pas la culture du blé aussi lucrative que vous le voudriez, tournez-vous vers l'élevage,ensemencez vos terres d'une façon bien comprise, n'en laissez pas une parcelle inculte, dites vous que dans les variétés de plantes utiles, il y en a toujours une qui convient au sol le plus inférieur et qu'en travaillant ce sol d'une façon intelligente, vous augmentez vos profits.

Par une rotation bien comprise, vous pouvez vous assurer une production de fourrages secs, qui vous sera une réserve précieuse pour l'hiver, vous pouvez par la culture du chou de Siam et de la betterave, préparer vos vaches laitières à vous fournir une quantité de lait supérieur ; par les fourrages verts dans l'été, vous pouvez épargner vos prairies et emmagasiner une plus grande quantité de foin pour l'hiver ; de cette façon vous pouvez augmenter votre troupeau et chaque année livrer à la consommation quelques têtes de bétail dont la vente vous enrichira en même temps que vous aurez contribué au bonheur commun et à la fortune du Canada.

Pour que vous réussissiez, il ne vous faut que la volonté. Vous avez le courage, vous avez l'intelligence, dites-vous que vous voulez avoir un beau troupeau, vous l'aurez ; ayez l'œil pour l'espèce bovine comme vous l'avez pour l'espèce chevaline. Vous savez bien qu'il ne suffit pas qu'un cheval ait quatre jambes et une tête pour être une bête superbe, vous voulez que ce cheval forme un ensemble solide et bien proportionné, dites-vous qu'il en est de même pour vos vaches et que pour faire une bonne vache laitière une mamelle et quatre trayons ne suffisent pas, vous savez qu'il faut autre chose, une charpente bien établie, il ne tient qu'à vous de l'avoir, il suffit de vouloir.

R. M. PUCET.

## LIN

F. des Linées, L. *Linum usitatissimum*.

C'est une plante annuelle à tige dressée, grêle ronde et rameuse dans sa partie supérieure. Ses feuilles sont nombreuses, petites et pointues. Ses fleurs d'un beau bleu sont disposées en bouquets à l'extrémité de la tige.

La floraison a lieu de juillet à août.

Le lin est une jolie plante originaire de l'Orient, il est cultivé en Belgique et dans le Nord de la France comme plante textile et médicinale. On retire de son écorce un fil abondant dont on se sert pour faire la toile ; les anciens en fabriquaient comme aujourd'hui et on rapporte que ce fut Isis, déesse des Egyptiens, qui fit connaître tous les bienfaits que l'on pouvait retirer de cette plante.

La graine de lin renferme du mucilage, de l'huile grasse et de la farine. Les résidus de la fabrication de l'huile de lin s'appellent tourteaux, ils sont employés dans l'engraissement du bétail et pour la confection de cataplasmes émoullissants. La graine de lin est employée à l'intérieur en décoction à la dose de un demi tiers d'once à un tiers (5 à 10 grammes par litre) par pinte d'eau pour combattre l'angine, la bronchite, la gastro-entérite, l'obstruction du feuillet (dix à douze pots) la néphrite, la cystite, l'urétrite et la vaginite.

La farine de lin sert exclusivement à préparer les cataplasmes.

L'huile de lin a été préconisée contre les crevasses du paturon et contre toutes les maladies de peau du bœuf deux onctions suffisent ; on commence et on termine l'opération par un lavage au savon vert.

Dr F. NICOLLE.

## COMMERCE

Ces prix nous sont fournis par la Maison

J. B. Renaud & Cie Enr. de Québec.

### GRAINS ET FARINES

Prix en gros

Avoine, 34 lbs ord.....	0 67	0 72
Orge ord. par 48 bs.....	0 80	0 90
Orge à Drèche.....	0 00	0 95
Blé-d'Inde.....	0 87	0 90
Sarrasin.....	0 00	1 25
Pois.....	3 00	3 15
Fèves.....	0 00	3 25

Farines :—

Patente d'hiver.....	7 00	7 25
Patente Man.....	7 60	7 75
Straight Roller.....	6 80	7 00
Extra, par baril.....	6 75	6 85
Superfine, par baril.....	0 00	6 00
Farine boulange ass. baril....	7 00	7 10
Patent Hung, 98 livres.....	0 00	3 65
Farine forte à levains.....	3 40	3 50
Patent d'Ontario.....	0 00	3 10
Extra.....	0 00	2 90
Superfine.....	0 00	2 75
Superfine.....	0 00	3 00
Fine.....	2 00	2 50



Son, par 100 livres.....	1 35	1 40
Gru Blanc.....	1 80	1 90
Moulée d'avoine.....	1 85	2 05
Avoine roulée.....	3 25	3 50
Barley.....	0 00	3 25
Farine de blé-d'Inde.....	1 75	1 85

PROVISIONS

Bœuf salé, mesure, 200 barils.....	25 00	26 00
Lard short cut, baril.....	5 50	26 00
Lard clear back.....	0 00	28 00
Clear fat.....	00 00	26 00
Saindoux can., lb.....	2 60	2 70
Saindoux com. sceau.....	2 10	2 20
Porc abattu par 100 lbs.....	12 00	12 50
Cottelene, seau 20 lbs.....	0 13	0 00
“ tin. 10 lbs.....	0 00	0 12½
“ tin. 5 lbs.....	0 11	0 13¾
“ tin. 3 lbs.....	0 11	0 13¾
Saindoux chaudières 3 lbs.....	0 11½	0 14
“ “ 5 lbs.....	0 12¾	0 15½
“ “ 10 lbs.....	0 10¾	0 15¾
Petits jambons.....	0 17½	0 18
Gros jambons.....	0 00	0 16
Pic-Nics.....	0 13	0 14
Épaules roulées.....	0 14	0 15
Bacon.....	0 17	0 18

PRODUITS DE LA FERME

Beurre :—		
Frais de laiterie.....	0 26	0 27
Crémeries choix, lb.....	0 00	0 29½
Second choix, lb.....	0 00	0 00
Fromage :—		
Coloré, vieux.....	0 00	0 18
Nouveau, coloré.....	0 00	0 17
Oeufs :—		
Oeufs frais.....	0 00	0 22
“ ordinaire.....	0 00	0 00
Sucre d'érable :—		
Sucre d'érable, livre.....	0 10	0 11
Sirop d'érable, gallon.....	1 00	1 20
Pommes de terre :—		
Par lot de char, sac.....	0 50	0 55
Par jobs, sac.....	0 00	0 00
Fèves :—		
Blanches triées, 60 livres.....	0 00	3 25
Yellow Eye.....	0 00	3 50
Prov. de Québec.....	0 00	4 50
Fourrages :—		
Foin pressé No 1, tonne.....	24 00	25 00
Paille pressée, tonne.....	0 00	10 00

FRUITS

Citrons Palerme ou Messine nouv., 500 large.....	0 00	5 00
Céleri, la doz., Californie.....	0 00	1 10
Choux conserves, la doz.....	0 00	1 40
Choux de Siam, doz.....	0 00	0 00
Oranges de Valence.....	0 00	0 00
“ 420.....	0 00	0 00
“ 714.....	0 00	0 00
“ Jamaïque le quart.....	0 00	0 00
“ Californie, 126.....	0 00	3 50
“ “ 126.....	4 00	4 90
Pommes Spy, No 1.....	8 00	8 00
“ “ No 2.....	7 00	7 00
“ Russett, No 1.....	0 00	5 00
“ “ No 2.....	0 00	0 00
“ Duchesse.....	0 00	0 00

# “LA TRIBUNE”

SHERBROOKE, Qué.

Le Quotidien Français des Cantons de l'Est.

Un bon journal pour les cultivateurs.

**Voulez-vous des nouvelles  
de la guerre?**

Abonnez-vous à “LA TRIBUNE”, de  
Sherbrooke.

Son service d'information est de pre-  
mière classe.

Abonnée au “CENTRAL NEWS”  
de Londres, New-York [et] Mont-  
réal.

ABONNEMENT

Edition quotidienne - Canada - \$2.00 par année  
“ “ - Etats-Unis \$3.00 “ “

Pommes Wealthy.....	0 00	3 50	Raisin bleu, le panier.....	0 00	0 00
“ fameuses.....	0 00	5 00	Raisin vert, le panier.....	0 00	0 00
“ Duchesse.....	0 00	3 25	Ananas, la boîte.....	0 00	0 00
Oignons rouges, 75 lbs.....	0 00	1 70	Melons au crête.....	0 00	0 00
Dattes Sts, 70 lbs.....	0 00	8 00	Rhubarbe.....	0 60	0 60
Bananes, au Régime.....	2 25	2 50	Pruneaux.....	0 00	0 00
Tomates, bte la crête.....	4 50	5 25	Oignons Valence, crête.....	0 00	4 00
Pêches, boîte.....	0 00	1 50	Salade, la doz.....	0 00	0 60
Poires, boîte.....	0 00	4 00	Comcombre, la doz.....	0 60	0 70
Oignons jaunes, le quart.....	0 00	0 00	Blé d'Inde, la doz.....	0 00	0 00
Chouxfleurs, la doz.....	0 00	0 00	Raisin Malaga le quart.....	0 00	0 00
Aubergine, le panier, 1 doz....	0 00	0 00			

Le bien que vous ferez aux  
autres vous sera rendu au  
centuple . . . . .



Faites-le aujourd'hui en  
abonnant vos compatriotes  
au journal . . . . .

## LE BULLETIN DE LA FERME

1230, rue St-Valier

Québec,.....191

Veillez trouver ci-inclus le montant de 25 sous pour un an d'abonne-  
ment au « BULLETIN DE LA FERME » en plus 02c. pour la réception de  
votre prime une Pipe en Racine de Bruyère.

Nom.....

Paroisse.....

Bureau de Poste.....

Co.....

Ecrivez bien lisiblement.

Nous acceptons des timbres de 01 et 02 sous

ABONNEZ-VOUS AU

# “ DROIT ”

*Le grand Journal Canadien-français  
de la Province d'Ontario*

LE DROIT donne les nouvelles locales et étrangères les plus intéressantes.

LE DROIT suit en tout point les enseignements de l'église catholique.

LE DROIT suit les faits et gestes du Parlement Fédéral, des Législatures, des Conseils Municipaux et des Commissions Scolaires.

### ABONNEMENT QUOTIDIEN \$3.00

L'abonné à droit à une prime valant \$2.00

### ABONNEMENT HEBDOMADAIRE \$1.00

L'abonné à droit à une prime valant 75c.

**Canadiens-français** chaque abonnement donné au “ DROIT ” organe de la défense de vos compatriotes en Ontario, contribue au triomphe de leur œuvre.

Adressez une carte postale au bureau.

Angle des rues Dalhousie et Georges  
OTTAWA.

## Pourquoi “ L'Action Sociale ” devrait être reçue dans tous les foyers

Parceque ses articles sur toutes les questions religieuses et civiques l'ont autorité.

Parceque toutes les nouvelles quelle qu'en soit leur nature sont toujours données d'une manière à ne jamais blesser la conscience la plus délicate.

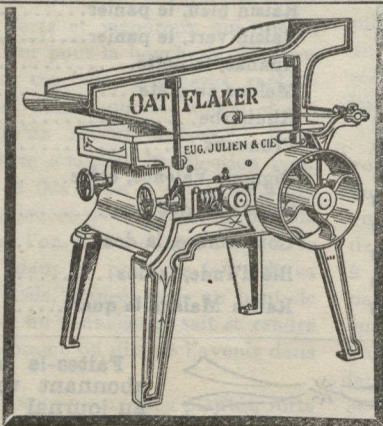
Vous pouvez sans crainte, laisser lire *L'Action Sociale* à vos enfants, ils n'en retireront qu'une saine et bonne instruction.

*L'Action Sociale* est aussi le meilleur médium de publicité parcequ'elle atteint à part le clergé et toutes les communautés religieuses, l'élite de la Société.

Les deux éditions quotidienne et hebdomadaire avec un tirage de 26,000, représente la plus forte circulation à l'est de Montréal.

Édition quotidienne - \$3.00

Édition hebdomadaire \$1.00



Machines spécialement construites pour  
les besoins des Éleveurs de la province  
de Québec

Moulanges “ RAPID EASY ” des capacités  
pouvant s'adapter à tous les pouvoirs.

HACHE-PAILLE, COUPE-RACINES, SEMOIR  
à Navets, deux rangs, (1 cheval).

## J. FLEURY'S SONS

AURORA, ONT.

Agents : EUG. JULIEN & CIE, Ltée, - Québec.

## UN LIVRE PRECIEUX

“ LA CONSTIPATION HABITUELLE  
et SON TRAITEMENT PAR LE RÉGIME ”  
— Dr AURELE NADEAU —

Seconde édition avec une préface  
par M. Ed. Fortin, L. L. D.

ADRESSEZ

La Cie de Publication de l'“ECLAIREUR”  
BEAUCEVILLE, QUE.

**V**OICI un travail qui devrait se trouver entre les mains de tous ceux qui sont affligés de cette infirmité nationale, si facile à guérir par un régime alimentaire rationnel. Cet ouvrage, écrit dans un style brillant et original, est bourré de conseils précieux, et la première édition, de 3000 exemplaires a été enlevée en moins de deux mois.

En vente dans toutes les librairies, 0.25 centins, ou chez les éditeurs, franco, 0.30 centins.

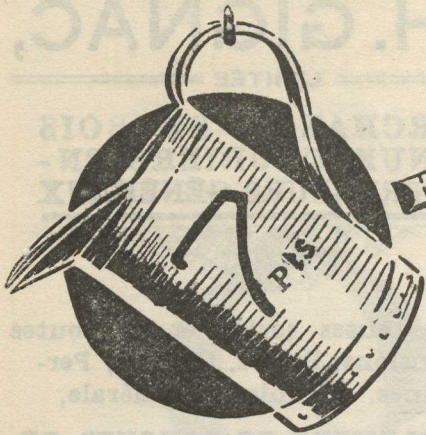
Veuillez mentionner LE BULLETIN DE LA FERME quand vous écrivez aux annonceurs.

Cultivateurs, rallions-nous et célébrons l'Agriculture pendant la grande Exposition de Québec'

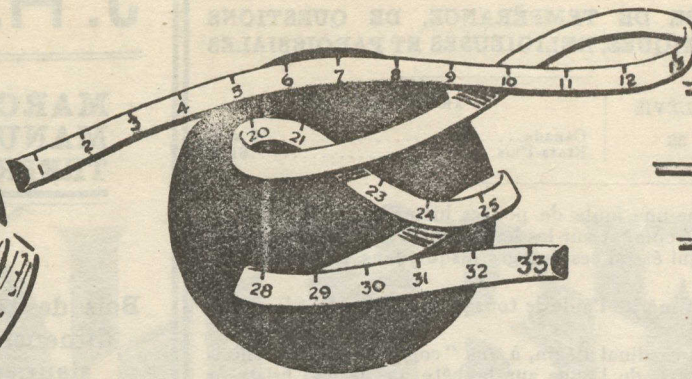
7 CHOPINES AU GALLON

33" A LA VERGE

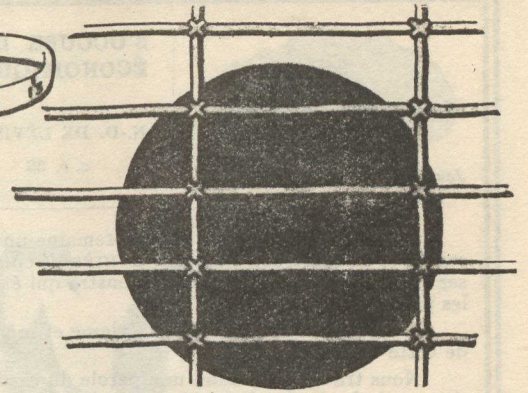
1 DEGRÉ PLUS LÉGER QUE LE NO 9



GALLON « NEW STANDARD »  
EST-CE UN VRAI GALLON



VERGE « NEW STANDARD »  
EST-CE UNE VRAIE VERGE



BROCHE A CLOTURE « NEW STANDARD »  
VOULEZ-VOUS CETTE SORTE

VOULEZ-VOUS UNE MESURE HONNETE OU UNE MESURE NON JUSTE " NEW STANDARD "

Si un marchand ne vous donnait que 33 pouces à la verge de la marchandise que vous achetez ou encore seulement que 7 chopines au gallon qu'en penseriez vous. S'il vous disait que c'est une mesure New Standard, vous lui répondriez sans doute que la mesure Impériale était assez bonne pour vous. Accepteriez vous sa mesure non correcte New Standard. Sont-ce des affaires justes que d'enlever 4 sous sur la valeur des marchandises et 1 sous seulement sur le prix. Maintenant pourquoi donneriez vous votre argent pour de la clôture ayant une grosseur non correcte. La Broche New Standard gauge est semblable à un gallon de 7 chopines ou une verge de 33 pouces.

**CLOTURE PAGE No 9 EST GARANTIE ETRE LE OLD STANDARD No 9 PESANTEUR JUSTE, MESURE JUSTE, VALEUR HONNETE**

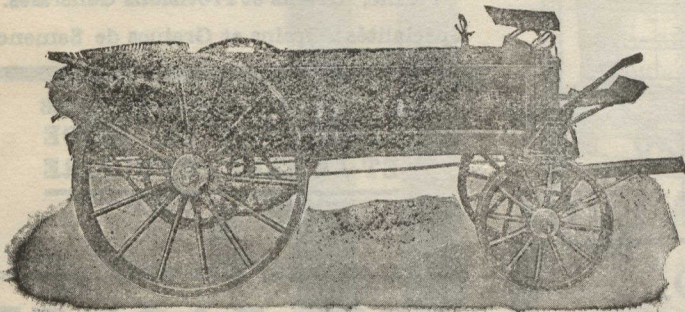
Si nous enlevions quelque chose dans la fabrication de notre broche et que nous vous vendrions « le New Standard » comme étant la vraie No 9, nous pourrions couper nos prix 4 sous par perche et faire plus d'argent que nous en faisons dans le moment. Nous croyons que vous préférez avoir la vraie Broche No 9.

La Cloture Page durera deux fois la New Standard, et à la fin vous coutera meilleur marché. Mais soyez certain que ce que vous achèterez pour de la Cloture Page en soit réellement. Beaucoup d'autres établissement trafiquent sur notre nom pour la vraie mesure et vendent d'autres Clotures pour la Page.

Assurez-vous que dans chaque rouleau de cloture que vous achetez il y ait notre nom comme suit :

PAGE FENCE WEARS BEST.

**PAGE WIRE FENCE COMPANY LIMITED.** - 505-517 Notre-Dame West, Montreal.  
WALKERVILLE, TORONTO, ST. JOHN N. B., WINNIPEG.



Le levier d'opération est très commode.  
La charge de ce distributeur est sur les roues d'avant et d'arrière.

La porte d'arrière est avec joints patentés, ce qui empêche l'engrais de s'épandre lorsque non désiré.

L'engrenage qui fournit l'engrais est dans une boîte en fer qui contient un bain d'huile dans lequel fonctionne cet engrenage.

Les parties ont été simplifiées et renforcées et plusieurs nouvelles patentes y ont été ajoutées, faisant de cet épandeur d'engrais, une machine supérieure.

NOUS DEMANDONS DE BONS AGENTS PARTOUT.

*Faites votre choix de suite sur au-dela de 200 genres différents.*

Le siège et la boîte de nos voitures d'été sont très bien ferrés et joints avec des équerres très solides. — Trois lames de fer solidement boulonnées traversent la boîte dans toute sa longueur. — Le siège est fixé sur quatre poteaux bien solides. — Les essieux sont en acier forgé d'une seule partie. Lits en bois posés et cimentés à la main. — Bouts d'essieux modèle spécial coussinet. Rondelles combinées dans l'essieu une en cuivre et l'autre en cuir, ce qui rend les roues très tendres à tourner et très silencieuses



Nom.....  
Adresse.....  
Comté.....  
B. F.....  
EUG. JULIEN & CIE, votre Guide de l'Acheteur.

**EUG. JULIEN & CIE, Limitée,**  
1228 à 1232, ST-VALIER, QUEBEC.



Journal hebdomadaire à 8 pages

S'OCCUPE DE TEMPÉRANCE, DE QUESTIONS ÉCONOMIQUES, RELIGIEUSES ET PAROISSIALES

N.-D. DE LÉVIS

C. P. 38

ABONNEMENT :

Canada.....50 sous  
Etats-Unis.....\$1.00

Outre qu'elle contient chaque semaine une foule de petites historiettes très intéressantes et très instructives, "LA LUMIÈRE" combat sur les hauteurs de Lévis pour renverser les comptoirs de l'alcool, ce monstre qui étend ses ravages jusque dans les campagnes les plus reculées.

A ce titre "LA LUMIÈRE" réclame et mérite l'aide de tous ceux qui veulent le succès de cette cause.

Nous travaillons, selon une parole du cardinal Bégin, à une "conquête de la civilisation sur la barbarie, de la raison sur les sens, de l'ange sur la bête, de Jésus-Christ sur Satan".

Quelle âme chrétienne et généreuse nous refuserait son appui ?

Nul ne peut rester indifférent à notre lutte. C'est de Lévis que partent les milliers de gallons de whiskey qui alimentent l'infâme commerce des vendeurs sans licence, et tiennent en échec un peu partout les efforts des apôtres de la tempérance.

Aidez-nous d'un abonnement.

N'avez-vous pas 50 sous pour le triomphe d'une cause sacrée ?

Abonnez-vous aujourd'hui. Envoyez-nous un mandat de poste.

**LA LUMIERE**

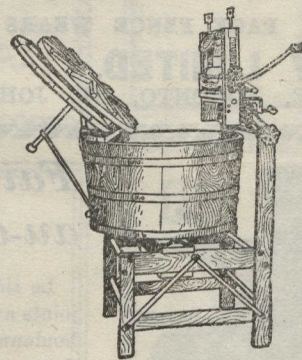
Casier 38,

N.-D. de LEVIS.

Ne soyez pas l'esclave d'une cuve  
pour faire votre lavage

Les difficultés et les troubles de la journée du lavage vous seront amoindris si vous employez une LAVEUSE CONNOR montée sur billes. Le dessein, la construction et les résultats sont parfaits. Nous pouvons fournir une machine n'importe où en Canada.

Devons-nous vous envoyer notre pamphlet pour cette machine.



**J. H. CONNOR & SON LTD.**

OTTAWA, ONT.

FONDÉE EN 1881

Recettes pour conserver des oeufs d'une ponte à l'autre  
PAR LES COMBINÉS BARRAL

Comment il vous est facile de garder par un procédé simple les oeufs avec toutes leurs qualités, 10 à 12 mois de conservation laissant aux produits une fraîcheur parfaite. Ce procédé de conservation est vraiment économique puisqu'il permet de conserver frais des oeufs achetés à 20 et 25 cents la douz., pour les manger ou vendre 8 ou 10 mois après, quand ils valent 50, 60 et même 75c. la douz., c'est du 100 pour 100 en une demie année. — CIRCULAIRE GRATIS.

COLLEGE DU SACRÉ-CŒUR

Longueuil, le 8 avril 1914.

Monsieur O. Rolland,

Après avoir consulté, j'en suis venu à la décision suivante, de mettre en conserve 50 caisses d'oeufs (18,000), et je vous prie de m'envoyer les combinés nécessaires.

Merci beaucoup,

FRÈRE CLAUDE

**OCTAVIEN ROLLAND**

□ épôt No 125.

56, NOTRE-DAME EST, MONTREAL.

**J. H. GIGNAC,**

LIMITÉE

**MARCHANDS DE BOIS  
MANUFACTURIERS EN-  
TREPRENEURS-GÉNÉRAUX**

Bois de toutes sortes et de toutes dimensions, Portes, Châssis, Per-siennes, Menuiserie générale,

AMEUBLEMENT DE BANQUES, BU-REAUX, ÉGLISES, ÉCOLES, ETC.

VALISES, SACS DE VOYAGE, PORTEMANTEAUX. . . . .

Ecrivez-nous et nous enverrons notre catalogue

BUREAU GENERAL :

142, rue de l'Eglise, St-Roch, QUEBEC, P.Q.

EMPLOYEZ LES EN- GRAIS CHIMIQUES "INTERNATIONAL"

**GEO. TANGUAY LIMITEE**

48, rue St-Paul, Quebec.

Farine, Grains et Provisions Générales.

Spécialités: Grains et Graines de Semence.

LE MAGASIN DE BIJOUTERIES  
LE PLUS A LA MODE  
ET LE PLUS POPULAIRE

C'EST BIEN CHEZ

**ART. PAQUET**

67, rue St-Joseph, Québec.

TÉLÉPHONE 2537.

COLLEGE MONT SAINT-LOUIS

Montréal 28 mai 1914.

Cher Monsieur,

J'ai été très satisfait de l'expérience de l'année dernière, et qui m'a permis de constater que ce procédé est bien supérieur et dépasse de beaucoup l'eau de chaux, aussi j'ai donné votre adresse à plusieurs de nos Collèges et Académies, et je ne manque pas à l'occasion de recommander l'usage de vos excellents « Combinés Barral. »

FRÈRE MARTIN, économiste.

COLLEGE DU SACRÉ-CŒUR

Longueuil, le 12 novembre 1914.

Monsieur O. Rolland, Montréal,

Cher Monsieur:—Je suis heureux de vous dire que l'expérience que nous avons faite de votre Combiné Barral, pour la conservation des oeufs nous a donné entière satisfaction.

Merci beaucoup,

Votre tout dévoué,

FRÈRE CLAUDE

# QUÉBEC

1915 28 Août - 4 Septembre 1915

## EXPOSITION PROVINCIALE

LE PLUS GRAND ÉVÉNEMENT ANNUEL DE LA PROVINCE

*"L'Année de l'élan agricole"*

### L'Exposition Provinciale DE QUÉBEC EST UN TEMPLE

C'est le RENDEZ-VOUS de tous les

- Cultivateurs progressifs -

Ils y viennent chercher de leurs efforts des récompenses

**EN ARGENT**

**VIVE L'AGRICULTURE !**

Taux Réduits sur tous les Chemins de Fer  
et Bâteaux.

**PROFITEZ-EN !**

#### POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS

L'hon. Cyrille F. DELAGE, M.P.P., *Président*

M.D.O. LESPERANCE, M.P., *Vice-Président*

M.V. GARANT, *Echevin, Trésorier.*

S'adresser à

Georges Morisset, *Secrétaire*

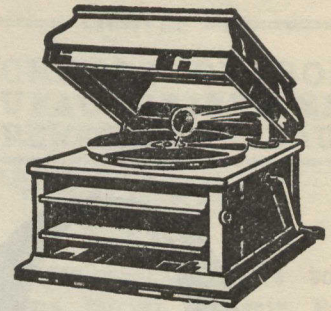
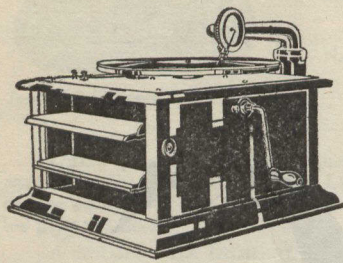
HÔTEL-DE-VILLE, QUÉBEC.

EN VENTE jusqu'au 23 Août : 5 BILLETS D'ENTRÉE POUR \$1.00,  
S'adresser à M. J. E. MARIER, contrôleur, 71 rue du Pont, Québec.

# GRAPHOPHONES DE TOUS GENRES

POUVANT REPRODUIRE TOUTES  
LES GRANDEURS DE RECORDS.

Nos COLUMBIA possèdent un mécanisme parfait.



ILS SONT UNIVERSELLEMENT CONNUS.

NOUS EN AVONS DEPUIS \$20.00 EN MONTANT

## DISQUES (RECORDS) DOUBLES QUE NOUS AVONS EN MAINS

### PROCUREZ-VOUS DE SUITE LES DISQUES SOUVENIR DE LA GUERRE ACTUELLE

Its a long way to Tipperary.  
L'attaque de nuit.

♣♣

Airs patriotiques No 1.  
Airs patriotiques No. 2

♣♣

La vieille brigade.  
Chansons des vétérans.

♣♣

Marche Entente cordiale.  
Marche de Namur.

♣♣

Combat naval de Héligoland.  
Défilé des troupes anglaises en France.

♣♣

Boys in Khaki, boys in blue.  
Your king and country need you.

♣♣

Soldats du roi.  
Bravo territoriaux.

♣♣

Arrivée des troupes anglaises en France  
No 1.

Arrivée des troupes anglaises en France No. 2

♣♣

Tommy Atkins.  
Sons of the sea

♣♣

Drake's Drum  
There's a land.

♣♣

### HYMNES NATIONAUX

Anglais (God save the king)  
Russe (Bejo Tsaria Khrami)

♣♣

Belge (La Brabançonne)  
Français (La Marseillaise).



### DECLAMATIONS FRANCAISES

Distraction.  
Un drame en chemin de fer.

♣♣

Le perroquet de ma femme.  
Le farceur canadien.

♣♣

La femme et la pipe.  
Le petit chien de Véronnie

♣♣

La fiancée du timbalier.  
La conscience (de Victor Hugo).

♣♣

### DISQUES DE 12 POUCES DIVERS

L'amour est une vertu rare.  
Carmen.

♣♣

Don Jouan.  
Les filles de Cadix.

♣♣

Nymphes et Sylvains.  
Kathleen Mavourne.

♣♣

Annie Laurie.  
Home sweet home.

♣♣

Barbier de Séville (Band)  
Largo (Band)

♣♣

Lohengrin.  
La Traviata (Band)

♣♣

Semiramide.  
Tanhauser (Band)

♣♣

La Gicconda.  
Gems of Bohemia (Band)

♣♣

Herodiade.  
Mme Butterfly.

♣♣

Humoreske.  
Mélodie (violon).

♣♣

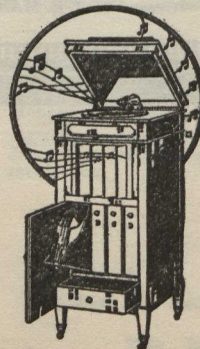
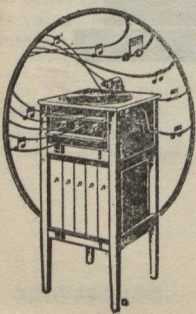
ECRIVEZ-NOUS DE SUITE.

NOUS DEMANDONS DE BONS AGENTS PARTOUT.

# EUG. JULIEN & CIE LTÉE

1228 à 1232, St-Valier,

QUEBEC.



Veuillez me faire parvenir votre catalogue de  
graphophones ainsi que votre liste de disques.

Nom . . . . .  
Adresse . . . . .  
Comité . . . . .

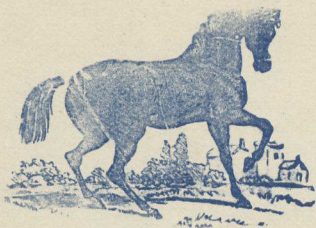
Veuillez mentionner le BULLETIN DE LA FERME quand vous écrivez aux annonceurs

Depuis 1911, L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUÉBEC a offert plus de \$100,000 de prix en argent.

# A TOUS LES CULTIVATEURS

Nous recommandons la Nourriture engraisseante de la **CROIX ROUGE**

Pour vos Chevaux, Bêtes à cornes, Moutons, Cochons et Volailles. Tonique purgatif et purificateur du sang.



## HYPPO-CURA

Préparation perfectionnée de la **CROIX ROUGE**

Guérit rapidement la toux, la bronchite, les maux de gorge et les glandes, arrête et guérit le souffle.

SIGNEZ ET RETOURNEZ LE PRÉSENT COUPON:

Veuillez me fournir les indications nécessaires au sujet de votre Hypo-Cura.

Nom.....  
 Adresse.....  
 Comté.....  
 B. F. ....



**PRIX REMPORTÉS AUX GRANDES EXPOSITIONS**

Préparées par

**LA CIE PHARMACEUTIQUE DE LA CROIX ROUGE**

92 A 98 RUE DES PRAIRIES, QUÉBEC

## BANQUE D'HOCHELAGA

PASSIF — BILAN, 30 NOVEMBRE 1914 — ACTIF

Capital versé.....	\$4,000,000.00
Fonds de Réserve.....	3,700,000.00
Dividendes.....	92,709.92
Balance au Compte de Profits et Pertes.....	43,175.93
	<hr/>
Dépôts.....	\$7,835 885.85
Circulation.....	22,091,473.56
Acceptations de Lettres de Crédit.....	3,319,072.00
	<hr/>
	76,959.00
	<hr/>
	\$33,323,390.41

En caisse.....	\$3,197,031.31
Billets des autres Banques et Chèques.....	1,696,457.31
Dépôt au Gouvernement en garantie de la circulation....	\$4,893,488.62
Balances dues par d'autres banques au Canada et à l'étranger	161,649.79
Obligations des gouvernements Fédéral et Provinciaux et autres valeurs (au prix du marché).....	490,671.73
Prêts sur Obligations, Débentures et Actions.....	2 426,271.30
	340,077.77
	<hr/>
	\$8,312,159.21
Prêts aux Corporations Municipales Paroissiales et Scolaires	942,283.48
Autres prêts.....	22,516,062.67
Edifice de la Banque, déduction faite des amortissements	1,199,475.94
Autre Actif non compris dans les articles qui précèdent..	353,409.11
	<hr/>
	\$33,323,390.41

BEAUDRY LEMAN, Gérant-Général,

J. A. VAILLANCOURT, Président.

## Savez-vous que

Les Abstinents sont de meilleurs assurables que les Buveurs Modérés ? Pourquoi ? Voyez le tableau suivant, donnant la proportion des sinistres mortuaires réalisés, comparé aux sinistres prévus dans les deux départements de la Compagnie pendant les quatre dernières années.

	1914	1913	1912	1911
Département des abstinents.....	41.8%	40.4%	46.5%	46.0%
Département général.....	71.6%	44.9%	70.9%	77.8%

Et notez la différence considérable dans la mortalité entre les deux départements. C'est pourquoi, la Compagnie accorde des privilèges spéciaux dans le Département des Abstinents, privilèges qui se représentent par des piastres et des ous, en faveur de ceux qui peuvent se qualifier dans ce département

### La Compagnie d'Assurance-Vie

J. T. LACHANCE, Directeur

Succursale "Édifice Dominion"

No. 126, rue St-Pierre, Québec.

### "The Manufacturers Life"

P. S. — La seule Compagnie sur le continent Américain, offrant aux abstinents les bénéfices qui en découlent. Pourquoi ne pas en profiter ?

On demande des agents.

Veuillez me faire parvenir votre prospectus.

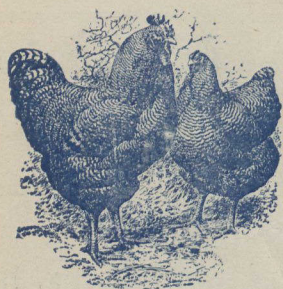
Nom.....

Adresse.....

Comté.....

Veuillez mentionner "LE BULLETIN DE LA FERME" quand vous écrivez aux annonceurs.

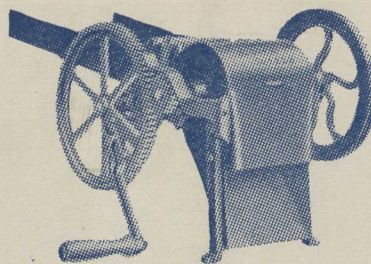
Exposer à L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUÉBEC est un placement avantageux



Si PHARAON n'avait pas écouté les conseils du petit JOSEPH qui étaient de ménager ses grains, il n'aurait pu sauver son peuple de la famine.

Si vous voulez sauver votre grain dans l'alimentation de votre Basse - Cours, employez LES BRIBES et FARINE DE BŒUF (Beef scrap et Beef Meal.) Vous sauvez plus

que la MOITIE DE VOS DEPENSES, car il est démontré que cette nourriture vaut 7 à 8 FOIS plus que les grains et à n'importe quel prix, elle est encore à meilleur marché que le grain, et c'est une véritable MERVEILLE pour faire profiter RAPIDEMENT LES POULETS et faire donner une ABONDANTE PONTE AUX POULES. Cette nourriture est employée par le plus grand nombre d'éleveurs de volailles. Faites en l'essai et vous serez enchantés des résultats. NOUS VOUS LA GARANTISSONS.



LE MEILLEUR HACHE-TREFLE qui existe c'est celui que nous vous offrons, car il est le seul dont les couteaux S'AJUSTENT INDEPENDAMMENT les uns des autres. IL HACHE RAPIDEMENT et très court. Nous ga-

rantissons qu'il est supérieur à ceux qui se vendent ordinairement sur le marché, quoique nous le vendons le même prix. demandez plus d'informations ?

A L'EXPOSITION AH OUI ON Y SERA! au centre du Palais de l'Industrie pour vous donner des renseignements sur les VOLAILLES, sur l'OUTILLAGE, NOURRITURE etc. Nous montrerons aussi comment élever des canards SANS LES NOURRIR. Ca c'est fort n'est-ce pas? Ne manquez pas de venir nous voir.

## LA COMPAGNIE J.-A. GAULIN LIMITÉE

BUREAU ET MANUFACTURE - BEAUPORT, QUÉBEC, P. Q.

TÉL 6345



# OMAZON

Poudre Engraisive & Médicinale  
Nourriture par excellence pour développer tous les animaux de la ferme,  
Omazon rend l'appétit, la vigueur et donne de l'endurance.

Elle augmente la quantité et la qualité du lait chez la jument et la vache. Prévient les maladies en purifiant le sang.

Omazon est économique parce qu'il faut moins de nourriture pour ceux qui s'en servent. Satisfaction entière est assurée.

# VIVAT

L'AMI DU CHEVAL

## Le grand remède des voies respiratoires

Guérit TOUX, SOUFFLE, etc. Recommandable dans les cas de Vers Intestinaux et Maladies du Rein. Direction spéciale dans chaque cas.  
VIVAT est un produit en poudre: Une boîte de 12 prises dure six jours et coûte 50 centins. Demandez notre circulaire B.  
Tous les bons marchands gardent ces produits.



# Dr. ED. MORIN & Cie Limitée

113, Cote de la Montagne

QUEBEC

CANADA

Veuillez mentionner le "BULLETIN DE LA FERME" quand vous écrivez aux annonceurs.

Les meilleures races de volailles sont représentées à L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUÉBEC.